

# #seniors



# 12 LA RETRAITE ?  
NON, MERCI !

# 18 RÉVOLUTION  
NUMÉRIQUE  
CHEZ LES SENIORS

# 42 SENIORS : CINQ  
CONSEILS POUR  
GARDER LA FORME

LE SOIR

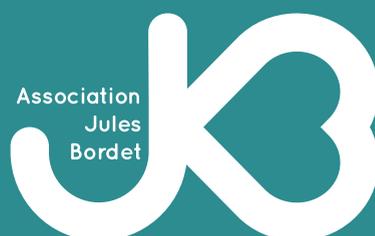
# SI ON VEUT, ON A TOUS UN DON CONTRE LE CANCER

Chaque année, 70.000 nouveaux cas de cancer sont diagnostiqués en Belgique. Faire un don pour la recherche à l'Institut Bordet, c'est aider les chercheurs du 1<sup>er</sup> centre belge de lutte contre le cancer à vaincre la maladie.

**Votre générosité peut sauver des vies. Beaucoup de vies.**

**Soutenez la recherche de l'Institut Bordet  
sur le compte BE47 0001 0350 7080**

Les dons à partir de 40€ par an donnent droit à une réduction d'impôt.



**4 / 5**  
Senior: une  
génération aux  
**réalités multiples**



**8 / 9**  
Il n'y a pas d'âge pour  
**retourner en classe!**

**10 /**  
Une réforme de la GRAPA  
afin de la rendre **plus**  
**humaine, moins intrusive?**



**12 / 13**  
**La retraite?**  
Non, merci!

**14 /**  
« Rompre  
**l'isolement** »



**16 / 17**  
Entreprises familiales:  
**source de conflits ou alliance**  
indestructible?

**18 /**  
**Révolution numérique**  
chez les seniors



**22 / 23**  
**Lutter contre la**  
**maltraitance** des  
personnes âgées

**26 / 27**  
Le jardinage:  
**un art thérapeutique**



**/ 30**  
**La déductibilité des dons**  
doit inciter les particuliers à  
se montrer plus généreux

**/ 34**  
**Ces séniors à qui**  
le volontariat s'est imposé



**/ 38**  
**Le legs en duo permet**  
**de concilier philanthropie**  
et avantage fiscal  
pour des héritiers  
sans ligne directe



**40 / 41**  
**Départ sur les chapeaux**  
**de roues** pour les séniors

**42 / 43**  
**Seniors:** cinq conseils  
pour garder la forme



**44 / 45**  
Reprise des activités  
**pour seniors: quand**  
**la vie reprend le dessus**

**46 / 47**  
**La colocation**  
**intergénérationnelle:**  
vivons heureux, vivons  
ensemble



**50 / 51**  
Séniors: **une multitude**  
**de réalités**

**/ 52**  
**L'amour** n'a pas d'âge

---

# Senior : une génération aux réalités multiples



---

Quand on vous parle des seniors, quelle image vous vient à l'esprit ? Souvent, il s'agit d'une personne seule, qui perd la tête et devient dépendante. Un cliché bien loin des réalités diverses qui composent cette génération de 55 ans et plus. Or, ces idées préconçues influencent nos comportements au point de mener à de nombreuses discriminations. Un sondage réalisé par l'institut IPSOS à la demande d'Amnesty International a tenté de les traduire en chiffres. En effet, les données statistiques sur l'âgisme, le phénomène qui tend à mépriser ou rejeter une personne sur base de son âge, sont encore rares.

SARAH POU CET

**C**ette étude statistique a débuté par des entretiens auprès de personnes de 55 ans et plus pour comprendre leurs réalités ainsi que les discriminations subies. Les résultats ont ensuite été utilisés pour élaborer un questionnaire de sondage sur l'ampleur de l'âgisme en Belgique francophone adressé uniquement aux plus de 55 ans. Résultat ? 7 aînés sur 10 se disent victimes de préjugés en raison de leur âge. Dans l'ordre d'importance, les clichés fréquents portent sur leur incapacité à être au point avec la technologie moderne, à comprendre les plus jeunes ou encore sur leurs difficultés à se déplacer. Des idées reçues qui ont des conséquences : « Ces préjugés vont déterminer des profilages et donc des manières de communiquer avec les personnes âgées. On a tendance à anticiper ce que sont ces personnes ou tout simplement à les oublier. » constate Philippe Hensmans, directeur de la section belge



©Sequoia ASBL

francophone d'Amnesty International. Un quart des répondants atteste également avoir été confronté à de la maltraitance.

## UN BIEN-ÊTRE MÉCONNU

Devient-on plus heureux en vieillissant ? Il semble que oui ! La grande surprise de ce sondage est le sentiment de bien-être partagé par les aînés en Belgique francophone. 89% des personnes interrogées se sentent jeunes d'esprit, 87% se sentent bien dans leur peau. Ce bien-être ressenti n'est pourtant pas en accord avec le regard que la société porte sur ces personnes. Plus l'âge grandit et plus les aînés se sentent aliénés par la société. 37% considèrent que leur opinion est devenue moins importante avec leur avancée en âge. Les femmes et les personnes appartenant à une minorité sont encore davantage touchées par le regard de la société et le manque de considération.

## REVALORISER LES COMPÉTENCES

Cette étude de l'institut IPSOS atteste également d'une forte présence de comportements discriminants sur le lieu de travail. 1 personne sur 4 estime avoir été traitée différemment au boulot dès lors qu'elle a dépassé les 55 ans. De façon générale, la personne âgée est vue comme incompétente, et ce malgré la proportion impor-

tante de seniors qui contribuent au fonctionnement du secteur associatif et de la société en général. L'ASBL Sequoia rassemble des personnes de plus de 50 ans autour d'activités pour enrichir les relations sociales et valoriser les compétences de ses membres. Pierre Degand, administrateur de l'ASBL, ne se dit pas surpris par ces statistiques. En revanche, il souhaite désormais entendre la société sur ces discriminations et non plus uniquement les aînés. Le réseau Séquoia entame donc un projet, en collaboration avec Unia, pour

interroger différents pans de la société sur l'image qu'elle a des aînés. « Notre projet veut montrer la réalité, c'est-à-dire que le vieillissement est source de gain d'opportunité plutôt que de perte et de déclin. » explique Pierre Degand. En effet, les sorties des membres du réseau sont bien loin des après-midis de bridge dépeintes dans la plupart des films et séries. En atteste une visite des coulisses de Dour, célèbre festival wallon, en compagnie d'un des fondateurs du festival et membre de l'association. « On veut montrer que cette génération n'est pas monolithique. Elle est marquée par le fait que l'on ne parle d'elle qu'en termes de soin alors qu'elle est active dans la société. 80% des plus de 80 ans vivent chez eux de façon autonome. » souligne encore Pierre Degand.

Amnesty International a rendu ce rapport aux autorités et leur laisse analyser la situation. L'association de défense des droits humains espère voir émerger des politiques d'inclusion, en collaboration avec les associations de personnes âgées, afin que l'âgisme ne soit plus toléré.



©Sequoia ASBL



TREVI  
**VIAGER**

*Profitez du présent,  
sécurisez votre avenir!*

LES AVANTAGES :

- ✓ Améliorez votre pension !
- ✓ Capital + rentes nets d'impôt
- ✓ Vous restez dans  **votre domicile**  (viager occupé)
- ✓  **Finis les soucis**  de gestion locative (viager libre)
- ✓  **L'expérience du n° 1**  en immobilier résidentiel

ESTIMATION et SOLUTIONS sur MESURE ,  
Discrétion assurée

✉ 02 343 22 40 | 📞 [viager@trevi.be](mailto:viager@trevi.be)



# La VUE

n'a pas de prix...  
Son sourire non plus !

PLUS  
QU'UN  
SIMPLE  
DON...

Léguer de l'autonomie aux  
personnes déficientes visuelles

♥♥ Léa est atteinte d'une maladie dégénérative de la vue. Donnons-lui la  
possibilité de se déplacer avec un chien guide plus tard. ♥♥

Julien Bauduin  
T : 065 40 31 57 - M : 0472 12 17 25  
jesoutiens@amisdesaveugles.org

« Je vous réponds  
en toute discrétion. »



© Les Amis des Aveugles - © Photos : AdobeStock

## Je souhaite en savoir plus sur les legs !

Je souhaite recevoir de la documentation gratuite sur les legs.

En cochant cette case, je donne mon accord aux Amis des Aveugles pour l'envoi de communications spécifiques au sujet des dons et des legs dans le respect du Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD). Consultez notre politique de confidentialité sur [www.amisdesaveugles.org](http://www.amisdesaveugles.org).

Prénom : .....

Tél. : .....

Nom : .....

E-mail : .....

Adresse : .....

Coupon à renvoyer à :

Les Amis des Aveugles, Service Fundraising, rue de la Barrière 37 - 7011 GHLIN.

DEMANDEZ CONSEIL À VOTRE NOTAIRE OU RENDEZ-VOUS SUR  
[JESOUTIENS.AMISDESAVEUGLES.ORG](http://JESOUTIENS.AMISDESAVEUGLES.ORG) N° d'entreprise : 0406.579.854



Faire un don : **BE49 0017 0000 0071**



---

## Il n'y a pas d'âge pour retourner en classe !

---

À partir de la retraite, les agendas se libèrent et de nombreux aînés font le choix de retourner sur les bancs de l'école. Certains suivent des cours en élève libre à l'université, d'autres recherchent des apprentissages plus pratiques. **SARAH POU CET**

**C**ours de langue, de bricolage, d'œnologie, tout y passe. Mais ce qui est en vogue, ce sont les cours d'informatique : indispensables pour nombre de démarches administratives en ligne mais aussi pour rester connectés avec les petits-enfants. A tous les âges, il est toujours temps d'apprendre !

Georgette Noël a 73 ans. Enseignante retraitée, les cours et devoirs continuent à rythmer ses semaines... sauf que cette fois, c'est elle qui est assise derrière le banc. Depuis 10 ans, elle suit différents cours au sein de l'Institut de Formation Supérieure (IFOSUP) de la ville de Wavre. Histoire de l'art, anglais, informatique, tout y passe. Cette année, elle débute même un module d'initiation à l'œnologie : « *Même si je ne bois presque pas, c'est une façon d'apprendre un vocabulaire différent, de savoir de façon plus fine ce qu'est une bouteille de vin et de le partager avec mes petits-enfants.* »

L'informatique, elle s'y est frottée par nécessité. Après le décès de son mari, elle a dû s'occuper des démarches administratives et appréhender l'ordinateur. Elle a donc opté pour des cours collectifs, accessibles en transport en commun, démocratiques et où elle rencontrerait du monde.



## DES ÉTUDIANTS ACTEURS DE LEUR APPRENTISSAGE

Nathalie Vanassche est professeur à l'IFOSUP depuis plus de 20 ans. Si les cours pour seniors sont tenus de respecter les dossiers pédagogiques élaborés par la Fédération Wallonie-Bruxelles, ils sont aussi ajustés aux demandes des étudiants. « *L'acteur central c'est l'étudiant et ses besoins. Il faut adapter le contenu du cours au public et partir de leurs problèmes concrets. S'ils n'y voient pas l'intérêt dans leur vie pratique, ils ne vont pas concrétiser le savoir.* » souligne-t-elle. Au cours, chacun partage ses difficultés, pose ses questions et une véritable entraide naît entre les étudiants. Lorsque les cours ont été suspendus à cause de la pandémie, Georgette et trois de ses camarades ont d'ailleurs continué à se rassembler pour résoudre les problèmes informatiques de chacun. La cohésion et la motivation du groupe sont très appréciées par Nathalie Vanassche : « *J'ai toujours beaucoup aimé donner cours aux seniors car c'est un public particulièrement intéressé. Ils sont beaucoup plus acteurs que des étudiants traditionnels et nous avons de nombreuses interactions.* »

## LUTTER CONTRE LA FRACTURE DIGITALE

L'un des préjugés essentiels à l'encontre des seniors porte sur leur inadaptation au monde digital. Ils sont d'ailleurs nombreux à se sentir moins compétents dans le domaine. A ce sujet, Amnesty constate qu'« *il y a un manque de reconnaissance et de compréhension des difficultés que les aînés peuvent rencontrer avec les outils numériques* ». Pour appréhender l'univers digital, Nathalie Vanassche insiste : l'accompagnement est essentiel. Loin de penser que l'âge rend l'ap-

prentissage plus compliqué, elle constate que la différence générationnelle crée de nombreuses nouveautés à démystifier. « *Les personnes âgées ont besoin d'un apprentissage pour utiliser l'ordinateur en tant qu'objet, pour déstresser le rapport à l'outil. Ce n'est pas un public qui peut se débrouiller en chipotant. L'effort à fournir de leur part est plus conséquent que pour d'autres générations.* »

Pour Georgette, ces cours lui donnent les armes pour échanger avec ses petits-enfants. « *Cela me permet de m'ouvrir aux autres, de suivre les nouveautés annoncées dans les médias, de me tenir au courant. Je crois que c'est ce qui s'appelle rester jeune!* » conclut-elle. Une école qui fait véritablement le lien entre les générations.



©IFOSUP

# La Bonne Époque

ANTIQUITÉS BROCANTE  
VIDE MAISON

1020 LAEKEN

### Achète très cher tout objet d'art asiatique

- Bouddha en bronze, porcelaine blanc bleu de Chine, Ivoire ancien etc.

### Achète très cher :

- Tous manteaux de fourrure, tableaux, pendules
- Toutes montres-bracelets toutes marques, même qui ne fonctionnent pas.
- Tous meubles anciens «d'époque», tous genres de cuivre et étain

### Achète très cher :

- Toutes machines à coudre

### Achète très cher pour collectionneurs :

- Violons, violoncelles, archers, quel que soit l'état
- Achat de bijoux en or, même cassés, or dentaire, pièces de monnaie or ou argent, brillant, diamant.

### Achète très cher pour collectionneurs :

- Toutes montres de marque : Rolex, Audemars Piguet, Patek Philippe, Jaeger Lecoultre



DE PÈRE  
EN FILS  
DEPUIS  
4 GÉNÉRATIONS



N'hésitez pas à nous contacter pour toute information : 0499/24 63 32

# Une réforme de la **GRAPA** afin de la rendre plus humaine, moins intrusive ?

Imaginé pour offrir un complément financier aux personnes de plus de 65 ans aux revenus trop modestes, ce système d'allocation d'aide sociale comporte des faiblesses aux yeux de divers organismes et associations. **VINCENT JOSÉPHY**

**M**ise en place par le gouvernement afin d'offrir un complément financier particulièrement bienvenu aux personnes âgées en situation délicate voire précaire, la GRAPA (acronyme de garantie de revenu aux personnes âgées) concerne beaucoup de monde dans notre pays. En Belgique, on estime en effet que 110.000 personnes, dont 2/3 de femmes et 35% d'anciens indépendants, bénéficient de cette allocation d'aide sociale qui fait aujourd'hui débat car jugée trop intrusive. Depuis 2019, sur initiative de l'ancien Ministre des Pensions, Daniel Bacquelaine (MR), elle oblige en effet ses bénéficiaires à signaler (et à limiter) leurs déplacements à l'étranger afin de pouvoir continuer à en profiter.

Récemment, divers organismes et associations ont appelé à une réforme de la procédure de contrôle de celles et ceux qui en sont les bénéficiaires, recueillant l'adhésion de principe de la nouvelle Ministre en charge, Karine Lalieux (PS). Ils estiment en effet que le système mis en place, qui permet notamment aux facteurs de vérifier la domiciliation de ces personnes, est trop intrusif et empêche des personnes ayant cotisé toute leur vie de quitter le territoire à leur gré. Même si cela peut paraître excessif, certains bénéficiaires de la GRAPA ont expliqué craindre la visite de leur facteur, estimant carrément être assignés à résidence.



©Belga

Octroyée par le SPF Pensions aux personnes âgées qui, au terme de leur carrière, n'ont pas pu cotiser assez pour percevoir une pension qualifiée de 'décente' (821,38 euros pour un cohabitant, 1.232,07 pour un isolé), la GRAPA est en réalité une forme d'allocation sociale qui n'est accessible qu'au travers de certaines conditions strictes. La première d'entre elle est liée à l'âge des demandeurs : ils doivent avoir atteint au minimum 65 ans, une condition qui sera revue à la hausse en 2025 (66 ans) puis encore une fois en 2030 (67 ans) pour se conformer à la réforme du système des pensions dans notre pays.

La deuxième condition est de bénéficier de la nationalité belge ou à tout le moins de se trouver dans une situation que l'on qualifie d'"assimilée" : une spécification qui concerne notamment les résidents de longue durée ayant travaillé en Belgique, les réfugiés ou les apatrides...

Enfin, la troisième condition, celle qui fait débat, est de prouver que la résidence principale des bénéficiaires de la GRAPA se trouve en Belgique. En ce sens, ces derniers ont le 'droit' de séjourner à l'étranger pendant au maximum 29 jours cumulés, consécutifs ou non, sur une année civile. Pour continuer à bénéficier de la GRAPA, ils doivent également toujours prévenir à l'avance le service pensions du gouvernement lors de chaque séjour à l'étranger. Une fois dépassé cette limite de 29 jours, le paiement de la totalité de la GRAPA est donc suspendu pour chaque mois civil pendant lequel un départ à l'étranger est organisé, même s'il ne s'agit que d'un jour par mois.

On le voit, ces conditions sont assez drastiques et ne plaisent pas aux organismes et associations soucieux de protéger la vie privée des bénéficiaires de la GRAPA. En ce sens, ils demandent l'allègement et/ou une plus grande humanisation des contrôles de vérification de la domiciliation des bénéficiaires, ainsi que l'exemption de contrôle pour ceux qui seraient âgés de plus de 80 ans ou plus ainsi que pour ceux qui résident en maison de repos. De plus, l'autorisation de ne quitter le territoire que 29 jours maximum par an pourrait être élargie alors que les séjours de 48 heures maximum extra-muros ne seraient plus comptabilisés dans ce quota.



NPH BELGIUM

# NOS PETITS ORPHELINS

*Offrez une nouvelle vie à un enfant*



**UNE FAMILLE : PARFOIS LOIN DES YEUX,  
MAIS TOUJOURS PRÈS DU CŒUR.**

Une famille est loin de se limiter aux liens du sang. Une famille, ce sont des personnes à qui vous donnez de l'amour et qui vous le rendent au centuple. Même lorsqu'elles habitent à l'autre bout du monde. **En incluant notre fondation dans votre testament, vous offrez un nouveau départ à des enfants défavorisés en Amérique latine et en Haïti.** Grâce à vous, ils pourront surmonter leurs traumatismes, recevoir des soins médicaux, manger des repas sains et nourrissants et aller à l'école.

Le Soir



## BIENVENUE DANS NOTRE FAMILLE INTERNATIONALE !

**OUI**, je souhaite recevoir une **brochure gratuite et sans engagement** sur la manière d'inclure la Fondation Nos Petits Orphelins dans mon testament !

- Des histoires pleines d'espoir
- Inspirée par des valeurs chrétiennes
- Incluant des conseils pratiques pour votre testament

**OUI**, je souhaite en **parler avec Joëlle**. Cela ne m'engage à rien.



Joëlle Pollentier  
Notre directeur,  
votre personne  
de confiance



## VOS COORDONNÉS

H  F  X

Prénom et nom :

Rue et n°/boîte :

Code postal :  Localité :

Numéro de téléphone :

*Veuillez détacher ce coupon-réponse et nous le renvoyer dûment rempli à :*

**Fondation Nos Petits Orphelins, à l'att. de Joëlle Pollentier, Avenue Heydenberg 45/5, 1200 Bruxelles**

# La retraite ? Non, merci !

De plus en plus de Belges décident de continuer à travailler après l'âge légal de la pension. Une décision motivée par plusieurs facteurs. Certains estiment que leur revenu de pensionné n'est pas assez élevé, d'autres ne sont tout simplement pas prêts à abandonner leur vie active et leur métier. **SOPHIE LAGESSE**



**U**ne tendance en forte hausse qui s'explique aussi par le changement de certaines lois qui limitaient les travailleurs de plus de 65 ans.

Retraite anticipée, quatre-cinquième, certains employés en fin de carrière ont pris la décision de lever le pied. Pour tous, sauf quelques exceptions, l'âge de la retraite légale est de 65 ans. Un âge pourtant que des employés ou indépendants trouvent trop avancé. Pour passer le relais en douceur et faire la transition entre vie active et vie de pensionnés, des indépendants n'hésitent pas à passer le flambeau à de jeunes repreneurs. Tout un gardant un pied dans l'entreprise, cela permet au futur pensionné de ralentir le rythme. D'autres désirent tout simplement consacrer moins à leur activité professionnelle. En entreprise, les quatre-cinquième ou les mi-temps sont également des aménagements du temps plébiscités par les futurs pensionnés.

A contrario, ils sont également nombreux à ne pas vouloir quitter la vie professionnelle à 65 ans. «*Je ne pourrais pas l'envisager*»,

explique Antoine, 67 ans, expert-comptable. «*Non seulement, financièrement, la pension qui m'est allouée n'est pas suffisante*

*pour vivre convenablement. Mes enfants ont quitté la maison mais je continue à les aider!*». Mais l'aspect financier n'est pas sa seule motivation. «*Je ne m'imagine pas encore arrêter de travailler. J'ai toujours eu une activité professionnelle et j'avoue que quitter le monde du travail m'angoisse un peu. Si j'avais des moyens importants, je voyagerais énormément. Mais ce n'est pas le cas. Alors je préfère encore me rendre utile plutôt que passer mes journées à jardiner ou à regarder la télévision.*»

Un état d'esprit partagé par de nombreux indépendants. Pour l'UCM, l'Union des Classes moyennes, la tendance est forte. Entre 2000 et 2020, on est passé de 62.905 à 122.821 indépendants actifs après la prise de pension. Ce qui n'est ni plus ni moins qu'un doublement de l'effectif (+95,2%)! Si les indépendants actifs après la prise de pension représentaient en 2000, 7,9% des 794.923 indépendants, aujourd'hui le curseur monte à 10,4% des 1.182.747 indépendants actifs au 31 décembre 2020.

Comme le souligne Renaud Francart, responsable à l'UCM, «*on peut aussi remarquer que ce niveau de croissance des pensionnés*



actifs est intervenue en même temps que se faisait ressentir le « papy boom » (à partir de 2010) mais aussi en même temps qu'une libération du travail indépendant des bénéficiaires de pension demandée par UCM à l'époque». Car depuis neuf ans, deux grandes étapes dans la libération du travail après la pension ont été actées. Partiellement en 2013 puis surtout en 2015, le gouvernement a pris une mesure visant à autoriser, sans limite de montants, le cumul de revenus professionnels avec ceux d'une pension après 65 ans ou après une carrière de 45 ans. Avec cette réforme, les seniors désireux de continuer à travailler ont la garantie de conserver l'entièreté de leur pension sans avoir peur de dépasser un certain chiffre d'affaires sur le côté.

Aujourd'hui, des limites existent toujours mais uniquement pour ceux qui prennent une pension « anticipée » et qui malgré cela exerce encore une petite activité sur le côté.

L'UCM confirme que cette tendance des seniors actifs s'explique par deux facteurs. « Un des éléments, c'est la faiblesse de la pension des indépendants », explique-t-on. D'un autre côté, « c'est la réalité individuelle: la vieillesse n'arrive pas au même âge pour tout le monde, alors pourquoi s'arrêter si on a la santé et toujours la passion ? » reste l'autre facteur majeur à ce phénomène qui, chiffré à l'appui, ne cesse d'augmenter.



## CHAQUE JOUR, DES ENFANTS SONT VICTIMES DE BRÛLURES: NOUS LES AIDONS !

Rejoignez les rangs de nos sponsors, soutenez notre travail auprès des enfants et adolescents brûlés !

Attestation fiscale à partir de 40€.

**Leur redonner  
le sourire !**

On fait tout pour ça



[www.vzw-pinocchio-asbl.be](http://www.vzw-pinocchio-asbl.be)  
[info@vzw-pinocchio-asbl.be](mailto:info@vzw-pinocchio-asbl.be)

Numéro de compte : IBAN BE31 0682 2450 9355

BIC GKCCBEBB

Numéro d'entreprise : 460.989.035

*Bouvy* et fils  
FUNÉRAILLES - BEGRAFENISSEN & FUNERARIUM

02.648.40.68

[www.funeraillies-bouvy.be](http://www.funeraillies-bouvy.be)

Bruxelles - Province - Etranger - crémation

Agréées par les assurances décès

Rue Jean Paquot, 66 - 1050 Bruxelles



Pour les cérémonies d'adieu,  
une salle de cérémonie avec  
150 places assises.

**Le seul FUNERARIUM à Ixelles**

“Poussière d'Etoiles - Sterrenwolk”

[info@funeraillies-bouvy.be](mailto:info@funeraillies-bouvy.be)

# « Rompre l'isolement »

Il y a un mois, la Ville de Bruxelles et le CPAS présentaient leur « plan d'action Aînés ». Un plan d'action axé autour de six problématiques: la sécurité, la rupture de l'isolement, la santé, l'aide sociale, le logement et la mobilité. **SOPHIE LAGESSE**

**A** lors qu'ils représentent plus de 10% de la population de la Ville de Bruxelles, les 65 ans et plus sont souvent une catégorie de personnes plus oubliée que les autres. Pour rompre l'isolement dont certains sont victimes ou pour simplifier certaines démarches, la Ville de Bruxelles a récemment mis en place le « plan d'action Aînés ». Antoine Herbiet, coordinateur des Maisons de quartier de la commune Ville de la Bruxelles, nous parle de ce nouveau projet.

**Estimez-vous qu'avant le lancement de ce plan, les aînés étaient un peu délaissés ?**

*Durant la période du covid, les aînés ont été mis entre parenthèses pendant une longue période. Nous voulions vraiment redévelopper et redynamiser les approches de quartier. Les seniors sont souvent en manque de contacts sociaux et c'était encore plus compliqué en temps de pandémie. Il faut aussi*

*tenir compte de la fracture numérique, il faut envoyer des mails, remplir des formulaires et c'est parfois une pratique plus compliquée pour eux.*

**Justement, les aînés sont moins connectés. Comment faites-vous pour entrer en contact avec eux ?**

*Nous travaillons sur le bâtiment, en faisant du toutes-boîtes, en communiquant avec la maison de quartier, en faisant marcher le bouche à oreilles, les réseaux de proximité, les commerces. Mais c'est vraiment un défi pour nous. Nous avons un numéro vert où ils peuvent nous appeler. C'est une ligne généraliste sur laquelle nous répondons à de nombreuses questions.*

**Selon vous, à quelles difficultés sont confrontés les aînés d'aujourd'hui ?**

*Ce n'est pas une vérité absolue, il ne faut pas tomber dans la généralisation mais pour*

*beaucoup, l'accès à l'information est compliqué. Tout ce qui touche à l'informatique, c'est plus difficile. Mais de plus en plus de choses passent par là, notamment la gestion bancaire. Un peu partout on sent qu'il y a de moins en moins de présence physique et moins de contacts humains, c'est pourtant ce dont ils ont besoin, non seulement parce que ça leur fait du bien mais aussi pour les aider, pour avoir des explications.*

**Concrètement, quels sont les dispositifs mis en place pour les aider ?**

*Au niveau social, dans chacune des maisons de quartier, il y a un assistant social qui travaille sur rendez-vous ou qui fait des visites à domicile. Il aiguille les gens. Sinon, nous avons des animateurs qui organisent des ateliers. Le but des maisons de quartier est de rompre l'isolement. Parfois, ce sont juste des moments qui sont organisés pour boire un café, d'autre fois c'est pour aller voir une exposition.*

**Quelles sont les attentes des aînés ?**

*Il y en a certains qui ont vraiment envie de s'impliquer dans la maison de quartier, qui viennent tous les jours. Il y a parfois des personnes plus isolées ou qui ont du mal à se déplacer, à ce moment-là, c'est important d'aller sonner à leur porte, de les contacter. Les gens n'ont pas envie d'être mis de côté. Il ne faut pas oublier que ces aînés, ce sont des richesses. On peut faire appel à eux, on peut voir ce qu'eux peuvent aussi apporter et pas spécialement être dans une relation à sens unique. Certains veulent s'investir, faire du bénévolat. Les retours que nous avons, c'est que les gens ont envie d'être écoutés, ils ont envie qu'on leur donne aussi la parole. C'est important de montrer que l'on prend la dynamique des seniors en considération au niveau des politiques communales, régionales ou fédérales. Il faut garder cette dimension-là car c'est une part importante de la population, ce sont des gens qui ont de l'expérience, il y a tellement de profils différents et il ne faut pas les cantonner à la catégorie de « personnes âgées ».*





*« Moi aussi je me sens serein et apaisé :  
Je viens de décider dans les moindres détails du choix de mes funérailles.  
Mon âge n'a aucune importance et je n'ai pas besoin de dossier médical.*

*Mes proches n'auront pas de souci à se faire et mes volontés  
seront ainsi strictement respectées.*



*Appelez comme moi A&G FUNERAL GROUP  
pour prévoir un rendez-vous avec l'un de leurs conseillers  
ou recevoir gratuitement une documentation. »*

RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS AGENCES ET FUNÉRARIUMS

 24/7 **02 792 08 00**

INFO@AG-GROUP.BE

**OUR  
AGENCIES**

AG-GROUP.BE



SCANNEZ  
LE CODE QR

# Entreprises familiales : source de



En Belgique les entreprises familiales représentent 45% de l'emploi total. Selon une enquête de la banque Belfius, chaque année 25 000 d'entre elles changent de mains. Un cap qui semble difficile à franchir pour de nombreux chefs d'entreprise. **VALENTINE DE BEUL**

**S**i l'on en croit l'enquête, cela est dû au fait qu'ils sous-estiment les obstacles liés à la passation ou simplement parce qu'il n'y a pas de repreneur au sein de cercle familial. Il existe cependant, et fort heureusement, des entreprises au sein desquelles la relève est bel et bien assurée.

Lorsque l'on évoque le travail en famille, on pense souvent aux conflits que cela peut engendrer. Pourtant, de récentes études ont démontré que face à la crise sanitaire, les entreprises familiales s'en étaient mieux sorties que les autres. Cela s'explique notamment par la convergence des intérêts familiaux et des intérêts de l'entreprise.

En effet, « le plus gros avantage c'est que l'on peut compter les uns sur les autres » indique Jean-Sébastien Jonné qui a succédé à son papa au sein de l'entreprise familiale « l'Alchimie du chocolat ». Durant

le premier confinement, qui a engendré la fermeture de ses magasins, il a ainsi pu compter sur le soutien indéfectible de son papa qui assurait les livraisons de chocolats à domicile tandis que lui pouvait continuer à les préparer en toute sérénité.

De plus, l'expérience acquise lors de crises antérieures permet de mieux appréhender les nouvelles difficultés et surtout de ne pas reproduire les erreurs des générations précédentes. Stefan Dossche, actuel propriétaire de l'institution knokkoise « Marie Siska » l'a bien compris. C'est pourquoi lorsque sa fille souhaite opérer des changements au sein de l'établissement, il l'accueille toujours avec sagesse et pédagogie. « Quand elle propose une idée, je l'écoute, je lui explique les avantages et les désavantages. Parfois elle fait quelque chose qui ne fonctionne pas. Ce n'est pas grave, c'est comme ça qu'on apprend. Et je dois avouer qu'elle a souvent de bonnes idées ».

L'intégration des enfants au sein de l'entreprise familiale est d'autant plus bénéfique car leurs parents connaissent parfaitement leurs qualités et défauts. Chez « Didden », entreprise bruxelloise de fabrication de sauces et confits présidée par Michèle Didden, cela se traduit par une parfaite répartition des tâches entre elle et son fils. « Je lui fais entièrement confiance pour tout ce qui a trait à l'informatique. De mon côté je gère plutôt la communication. »

Travailler en famille présente toutefois des inconvénients non négligeables. Lorsque les enfants reprennent l'entreprise il est parfois difficile pour les parents de lâcher l'affaire. Stefan Dossche en a parfois subi les frais : « Chaque fois que je voulais changer quelque chose, il y avait des discussions [avec mon père], et ça, c'était dur ». Il faut donc apprendre à faire des compromis. Bien entendu, dans certains cas les désaccords sont tels que certains membres de la famille finissent par claquer la porte. Cela se fait généralement en toute discrétion afin d'éviter de déstabiliser l'entreprise et c'est là que l'expression « laver son linge sale en famille » prend tout son sens.



# conflits ou alliance indestructible ?

Il est souvent difficile de cloisonner vie privée et vie professionnelle et les repas de famille se transforment régulièrement en conseil d'entreprise. Une situation qui peut devenir pesante pour les membres de la famille qui ne travaillent pas au sein de l'entreprise.

Par ailleurs, comme le soulignait l'enquête de la banque Belfius consacrée aux entreprises familiales, la principale difficulté à laquelle ces dernières sont confrontées réside dans la passation de l'entreprise et ce pour deux motifs. Le premier est que les chefs d'entreprises ont tendance à sous-estimer les obstacles engendrés par la reprise de l'entreprise. Afin de les éviter, tant chez « Marie Siska » que chez « Didden », les parents ont poussé leur enfant à achever une formation en dehors de l'entreprise avant de les accueillir en son sein. Ils ont ainsi acquis des compétences qu'ils ont ensuite pu transposer dans l'entreprise mais aussi des connaissances qui leur seraient utiles au cas où ils souhaiteraient finalement ne pas l'intégrer. Le second motif est l'absence de successeur.

En effet, rejoindre l'entreprise familiale n'est pas une évidence pour tout le monde. Ce fût le cas de Michèle Didden qui, lorsqu'elle a débuté dans le monde du travail avait préféré s'orienter vers un tout autre secteur que celui de son papa. Après plusieurs années, elle a fini par le rejoindre et s'estime aujourd'hui totalement satisfaite de ce choix.

Enfin, du côté du repreneur, comme le souligne Jean-Sébastien Jonné, « il y a une certaine pression car on se sent coupable d'être celui qui a échoué ». Tandis que du côté des parents il s'agit plutôt d'un sentiment de fierté lié à une légère inquiétude, non pas quant à l'avenir de la société mais plutôt quant au bien-être de ses enfants comme l'exprime Stefan Dossche : « On sait ce que c'est donc on est fier et content de savoir que la relève est assurée mais on connaît aussi les difficultés et les sacrifices que cela présente ». Mais tous s'accordent à le dire : travailler en famille, bien que cela présente autant d'avantages que d'inconvénients, c'est surtout joindre l'utile à l'agréable.



## Sereni

**“les pompes funèbres  
qui consacrent le temps nécessaire  
pour l'organisation de toutes les funérailles.”**

### Forrier | Sereni

18, rue des Béguines  
1080 Bruxelles  
forrier@sereni.be  
T 02 414 76 30

### Lits | Sereni

303, Av. Georges Henri  
1200 Woluwe-Saint-Lambert  
lits@sereni.be  
T 02 733 73 81

### Mahy | Sereni

4, rue Verwée  
1030 Bruxelles  
mahy@sereni.be  
T 02 215 27 61

### Ergo & Poncelet | Sereni

1141, Chaussée de Wavre  
1160 Auderghem  
ergo.poncelet@sereni.be  
T 02 648 75 06



### De Hertogh | Sereni

280, rue de Heembeek  
1120 Bruxelles  
110, rue de Wand  
1020 Laeken  
dehertogh@sereni.be  
T 02 262 07 60

# Révolution numérique chez les seniors

Ils sont de plus en plus nombreux à prendre le train de la communication digitale en marche. Recherche d'infos, échanges de photos, conversations en ligne et maniement des réseaux sociaux, nos aînés ne sont plus en reste. **SABINE SCHRADER**

Il y a d'abord les « classiques », comme Robert, 83 ans, qui suit des cours d'informatique à Saint-Gilles : « J'écris occasionnellement des textes dans une revue d'anciens universitaires et comme la publication se fait désormais en ligne, j'ai eu envie de mettre mes textes en page moi-même ». Jean, le même âge, cherche ses informations sur Internet lorsqu'il programme un voyage à l'étranger.

Mais ni l'un ni l'autre n'aiment les réseaux sociaux. « Facebook ? très peu pour moi »,

plaisante Robert, qui considère le célèbre réseau comme une perte de temps où l'on trouve « des infos sans intérêt ». Pour ces aînés, c'est l'évolution de la société, qui les a menés à s'intéresser aux médias digitaux. Disparition des agences bancaires, nouvelles applis permettant de gérer ses comptes, prise de rendez-vous ou réservations en ligne, les motivations sont plutôt utilitaires. A Jodoigne, chez Webseniors, Chloé Docquier, animatrice, explique : « Beaucoup de seniors qui viennent chez nous ont entre 60 et 70 ans. Ils suivent pour la plupart une formation parce qu'ils se rendent compte qu'ils n'ont plus trop le choix et ne veulent pas être perdus par rapport à l'évolution technologique de la société. D'autres sont là parce qu'ils veulent rester en contact avec leur entourage. Ce sont surtout les modules qui forment à l'utilisation de la tablette ou du smartphone qui rencontrent le plus de succès, parce que les personnes qui viennent en ont reçu un de leur famille mais ont du mal à l'utiliser. Et comme les enfants ou l'entourage ne prennent pas le temps d'expliquer suffisamment clairement

comment fonctionnent ces appareils, ils choisissent de suivre une formation. Et puis, il y a ceux qui n'ont pas de matériel chez eux mais qui veulent découvrir les possibilités qu'offrent les nouvelles technologies avant de faire un achat. »

Mais en matière de communication digitale plus qu'ailleurs, les aînés ne sont pas une catégorie homogène : la cible des 55-75 ans intéresse d'ailleurs de plus en plus les professionnels du marketing sur les réseaux sociaux qui voient en ces jeunes aînés une cible de choix, grande consommatrice, au pouvoir d'achat important, qui se sent souvent plus jeune que son âge réel et qui est de plus en plus connectée. Et cette catégorie-là appréhende les réseaux sociaux avec un état d'esprit tout différent : Kathleen, 75 ans, a un profil Facebook depuis bientôt quinze ans, qui lui sert de vitrine pour publier ses dernières créations picturales, comme plusieurs de ses amis artistes et n'hésite pas à régulièrement relayer des événements culturels sur sa page.

Colette, la petite septantaine, ne jure que par WhatsApp, qui lui permet d'échanger régulièrement des photos des petits-enfants et de communiquer aisément avec son fils qui vit à l'étranger. Un avantage qui a aussi favorisé l'explosion des applis comme Messenger, Zoom, Skype et autres Teams pendant le confinement, et qui a permis aux personnes isolées ou mises en quarantaine de pouvoir garder un lien avec leurs proches. Le confinement a d'ailleurs vu un nouveau phénomène explorer : celui du nombre record de personnes âgées s'inscrivant sur TikTok. Si ces seniors étaient surtout motivés par l'envie de communiquer avec les jeunes, en postant leurs petites vidéos à l'humour parfois décalé, certains d'entre eux sont devenus de véritables vedettes sur la célèbre appli chinoise. Et l'image un peu statique du senior en charentaises d'en prendre un sacré coup... de vieux !



# Le CID au GRAND-HORNU

## ESCAPADE AU GRAND-HORNU

Découvrez un programme  
d'expositions varié dans  
un site classé à l'UNESCO

© Photo Philippe De Robert



## EXPOSITIONS 2021 - 2022

24 OCTOBRE 2021 - 27 FÉVRIER 2022  
**COSMOS. DESIGN D'ICI ET AU-DELÀ**

3 AVRIL 2022 - 14 AOÛT 2022  
**BEYROUTH. LES TEMPS DU DESIGN**

18 SEPTEMBRE 2022 - 8 JANVIER 2023  
**AU CHARBON !  
POUR UN DESIGN POST CARBONE**



centre d'innovation  
et de design  
au Grand-Hornu

[www.cid-grand-hornu.be](http://www.cid-grand-hornu.be)  
82, rue Ste-Louise, 7301 Hornu, Belgique

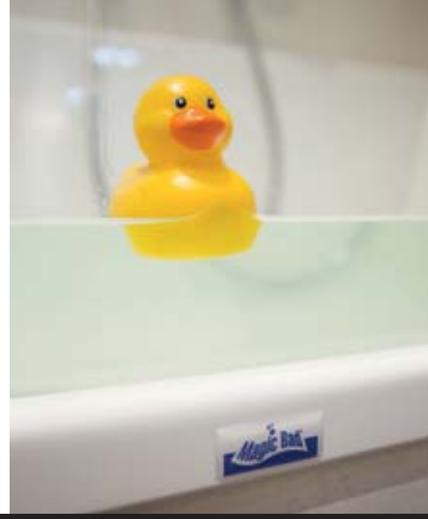
Réservations : +32 (0)65 61 39 02



© 2018 - 2019 - 2020 - 2021 - 2022 - 2023 - 2024 - 2025 - 2026 - 2027 - 2028 - 2029 - 2030 - 2031 - 2032 - 2033 - 2034 - 2035 - 2036 - 2037 - 2038 - 2039 - 2040 - 2041 - 2042 - 2043 - 2044 - 2045 - 2046 - 2047 - 2048 - 2049 - 2050 - 2051 - 2052 - 2053 - 2054 - 2055 - 2056 - 2057 - 2058 - 2059 - 2060 - 2061 - 2062 - 2063 - 2064 - 2065 - 2066 - 2067 - 2068 - 2069 - 2070 - 2071 - 2072 - 2073 - 2074 - 2075 - 2076 - 2077 - 2078 - 2079 - 2080 - 2081 - 2082 - 2083 - 2084 - 2085 - 2086 - 2087 - 2088 - 2089 - 2090 - 2091 - 2092 - 2093 - 2094 - 2095 - 2096 - 2097 - 2098 - 2099 - 2100



# Porte intégrée dans la baignoire, douche sécurisée : **les solutions pratiques d'Hyseco**



Depuis plusieurs années, la société Hyseco se démène pour que les seniors et les PMR puissent profiter d'une salle de bain confortable, sécurisée et personnalisée. Rendez-vous en showroom à Etterbeek et sur la boutique en ligne.



**S** pécialiste des solutions ergonomiques et sécurisées pour les salles des bains des seniors et des personnes à mobilité réduite, la société Hyseco, basée à Etterbeek, a plutôt bien traversé les turbulences provoquées par la crise sanitaire. Cela n'a pourtant pas été toujours facile, confie Damien Theys, qui a fondé Hyseco avec Laurent Hubert.

« Nous avons été confrontés à des incertitudes énormes concernant les fournitures de matériaux, avec des augmentations très conséquentes. Mais nous avons pu constituer un bon stock. Pour notre clientèle, nous avons réussi à maintenir nos tarifs au même niveau et nous ne les augmenterons pas avant 2022. Nos clients peuvent ainsi compter sur des délais de livraison raisonnables de deux mois. »

Et c'est une bonne nouvelle pour les seniors et PMR qui sont confrontés à des équipements peu adaptés dans leur salle de bain, avec un risque accru de chute parfois lourdes de conséquences. Hyseco fait ses preuves depuis des années avec ses solutions sur mesure, pratiques et sécurisées tant pour la baignoire que pour la douche.

## **Flexidoor : la petite porte dans la baignoire**

La difficulté numéro un, c'est la baignoire souvent difficile à enjamber. La solution ?

Y inclure une petite porte, étanche une fois fermée, la « Flexidoor », qui réduit la hauteur de 2/3, comme une simple marche. Elle est adaptable à presque toutes les baignoires actuelles.

« C'est pratique, économique, le travail prend quelques heures au maximum », précise Damien Theys. « Et si la baignoire est trop ancienne, elle peut être remplacée par une nouvelle, déjà pourvue de la Flexidoor »

Le modèle de base de la Flexidoor est vendu 2.099 € avec une garantie de 3 ans. Le modèle « premium », personnalisable, 2.599 € avec une garantie de 5 ans. Prix avec installation comprise. D'autres options peuvent être ajoutées : paroi de bain, siège élévateur, poignées de maintien, mitigeurs...

## **Une douche enfin sécurisée et pratique**

L'autre solution pratique et confortable, c'est de remplacer votre baignoire ou douche actuelle par une cabine de douche 100% sécurisée, adaptée à vos besoins, et qui s'intégrera parfaitement à votre salle de bain.

Elles sont pourvues d'un bac antidérapant haut de 4 cm posé à même le sol, en acrylique blanc ou en pierre recomposée, selon les goûts. « Et le choix des coloris est vaste avec 213 tons différents. Il y en aura forcément un qui correspondra à votre salle de bain », précise Damien Theys.

Sont inclus également une paroi

fixe, un bac ultra-plat, un mitigeur-mélangeur simple et une barre de douche avec douchette 3 jets, ainsi que des panneaux muraux pour masquer l'ancien emplacement de la baignoire, disponibles dans dix coloris différents. La cabine de douche de base est au prix de 3.499€, installation comprise. La version premium avec, en plus un siège, deux poignées de maintien, un mitigeur thermostatique avec fonction anti-brûlure notamment, coûte 4.499€, installation comprise.

Le tout avec une garantie solide de 5 ans.

## **Visitez le showroom**

Découvrez, sur rendez-vous, toutes ces solutions au showroom du 21 de la rue Baron Lambert à Etterbeek. Autre solution : visitez la boutique en ligne. Les spécialistes d'Hyseco se rendent également à domicile pour un devis gratuit. Toujours en respectant les normes sanitaires.

Infos : [www.hyseco.be](http://www.hyseco.be), [info@hyseco.be](mailto:info@hyseco.be), ou par téléphone au 02/633.57.26. Le showroom (21 de la rue Baron Lambert à Etterbeek) est ouvert du lundi au vendredi (9h-17h) sur rendez-vous.

L'OMS estime qu'1 senior sur 10 est confronté  
chaque mois à de la maltraitance.  
La maltraitance des aînés, et si on en parlait ?

0800 30 330

**RESPECT**  **SENIORS**

Agence wallonne de lutte contre la maltraitance des aînés



[www.respectseniors.be](http://www.respectseniors.be)

 **Wallonie**  
familles santé handicap  
 **AVIQ**

# Lutter contre **la maltraitance des** c'est aussi combattre **les stéréoty**

Particulièrement médiatisée lors de la crise du covid, la maltraitance des aînés n'est pas seulement le fait du personnel des maisons de repos. Bien sûr, c'est en institution de soins qu'elle est le plus facile à détecter, mais ce sont surtout les personnes âgées qui vivent chez elles qui y sont le plus confrontées. **SABINE SCHRADER**

**S**olitude, négligence, infantilisation, atteinte au respect ou à la dignité, chantage au placement en maison de repos, privation d'autonomie financière ou de droits élémentaires, abus de signature ... les types de maltraitance peuvent être très variés. Mais parfois involontaires, ce qui en fait une problématique d'autant plus délicate.

Longtemps, la question de la maltraitance des personnes âgées est restée un sujet tabou dans une société où le jeunisme est la norme. Mais depuis une dizaine d'années, des outils se mettent en place: en 2008, la Région wallonne adopte un Décret de lutte contre la maltraitance des personnes âgées et en 2011 elle adopte le Code wallon de la Santé et de

l'Action sociale. Des asbl telles que Respect Seniors en Wallonie ou Infor-Homes à Bruxelles offrent une écoute aux victimes de maltraitance ou à leurs proches. «*Outre ce travail, on essaie aussi de montrer la complexité de la problématique, explique Amandine Kodeck, directrice d'Infor-Homes. Quand il y a maltraitance dans des maisons de repos, on met souvent en exergue un problème d'organisation ou de surcharge de travail. Tandis qu'en famille, c'est plutôt la responsabilité de l'aidant proche. Cela dit, les personnes maltraitantes ne le sont pas toujours volontairement. Il y a des comportements qui peuvent partir d'une bonne intention, comme pour cette dame que l'on enferme dans sa chambre par sécurité car elle est désorientée, ou cette personne à qui on administre trop de médicaments... Des proches peuvent aussi être épuisés par la charge que représentent certaines pathologies. Il y a aussi les maltraitances liées à l'argent: des personnes âgées nous téléphonent car leur famille leur a pris leur carte de banque... parfois pour des raisons qui paraissent légitimes. Ce sont toujours des situations très complexes.*» Et reconnaître cette complexité permet d'aider à trouver des solutions.

## **DE LA MÉDIATISATION À L'ACTION POLITIQUE**

Bien sûr, les facteurs de risque restent nombreux: la dépendance physique, l'âge de la personne, les antécédents de violence dans la famille, le milieu culturel, l'isolement sont autant d'éléments qui risquent d'accroître le risque de maltraitance. Mais avec la crise du covid, c'est un



# personnes âgées pes

véritable coup de projecteur médiatique qui a été porté sur le secteur des soins aux personnes âgées : en septembre 2021, une pétition pour des mesures garantissant le respect et la réalisation des droits humains des résidents des maisons de repos a été remise au ministre bruxellois de l'Action sociale et de la Santé Alain Maron. « Des groupes de travail se sont mis en place dans le secteur de la santé, pour un renfort des aides à domicile, du personnel médical et du soutien à la santé mentale, se réjouit Amandine Kodeck. Il semble qu'on réfléchit aussi à une plus grande transversalité entre les secteurs. Mais la crise du covid a aussi renforcé une image parfois négative de la personne âgée. Pourtant, quel que ce soit son âge, la personne âgée a droit à la parole, à faire des choix. Amnesty a fait une campagne contre l'âgisme, il y a une volonté d'inclure les personnes âgées dans leur rôle de citoyens. »

L'Assemblée générale de l'ONU a par ailleurs désigné le 15 juin Journée mondiale de sensibilisation à la maltraitance des personnes âgées et proclamé le 1<sup>er</sup> octobre la Journée internatio-

nale des personnes âgées... de quoi rappeler régulièrement que vieillesse et droits humains ne sont pas incompatibles. Une vérité bonne à (ré)entendre alors que le nombre de personnes âgées dans nos sociétés est en constante augmentation



## VIAGERIM SPRL

Jean-François Jacobs



Le spécialiste en VIAGER  
à votre service depuis 1976

- ◆ Rente maximum indexée
- ◆ Sans impôt
- ◆ Non taxée - Bouquet élevé
- ◆ Opération avantageuse pour les 2 parties vendeur et acquéreur

*Brochure et estimation gratuites*

Rue Solleveld, 2 - 1200 Bruxelles - 02/762 35 17  
Chée de Tervuren 155 bte 5 - 1410 Waterloo - 02/762 78 12

[www.viagerim.eu](http://www.viagerim.eu)



## Votre legs peut faire la différence

## Vaincre la sclérose en plaques

## Dans le futur, un vaccin contre la SEP est-il possible ?

Lorsque mon équipe m'a demandé si un vaccin contre la **sclérose en plaques (SEP)** était un jour possible, je n'avais pas de réponse toute prête. Il y a trente ans, c'était comme voyager vers Mars ! Mais regardez, en 2021, pas moins de trois missions non habitées sont parties pour la planète rouge. **Il est donc indispensable d'être visionnaire.**

Comprendre une maladie complexe comme la SEP et être capable de la traiter sous tous ses aspects requièrent une vision à long terme et une grande confiance dans la recherche biomédicale. Les résultats le prouvent et ont été possibles en grande partie grâce aux dons et aux legs reçus par la Fondation Charcot.

### Alors pourquoi avons-nous besoin de soutien ?

Tout simplement parce que nous avons encore un long chemin à

parcourir. La SEP reste une maladie incurable qui entraîne souvent un handicap et qui a un impact énorme sur la vie du patient et de sa famille. Les thérapies actuelles ont surtout comme objectif de freiner la maladie. Réparer les lésions ou les désactiver complètement n'existe aujourd'hui qu'au stade du laboratoire, mais pas encore au stade d'un médicament disponible. Et pour certaines formes de SEP, rien n'existe encore... Avec les connaissances et la technologie dont nous disposons aujourd'hui, avec les équipes de recherche disponibles, ce n'est qu'une question de temps, de persévérance et de moyens. Ceci ne peut se faire qu'avec l'aide de toutes les personnes visionnaires qui pensent à la Fondation Charcot dans leur testament.

« Nous étions deux filles à la maison. Quand ma sœur avait 30 ans, on lui a diagnostiqué une sclérose en plaques. Elle venait d'être maman pour la deuxième fois et on ne savait pas grand-chose de cette maladie. « Il n'y a rien à faire » a dit le médecin, et dix ans plus tard, elle était en fauteuil roulant. D'année en année, elle pouvait faire de moins en moins de choses. A l'époque, il n'y avait pas de vrais traitements. Lorsque ma sœur est décédée l'hiver dernier, c'est non seulement avec tristesse mais aussi avec regret que nous n'avons pas pu l'aider. Mon mari et moi n'avons malheureusement jamais eu d'enfants et c'est tout naturellement que nous avons pensé à nos neveux dans notre testament. Il me semblait également important de laisser une part à la Fondation Charcot. La recherche qu'ils soutiennent garantit que des traitements seront trouvés. Je suis très heureuse de voir que, grâce à la recherche, la sclérose en plaques ne se termine plus nécessairement dans un fauteuil roulant. Si seulement ma sœur avait pu vivre pour voir ça. »

Claire M., Namur,  
fière d'être visionnaire

Isabelle Bloem répond à  
toutes vos questions :  
[isabelle.bloem@fondation-charcot.org](mailto:isabelle.bloem@fondation-charcot.org)

DON  
ONLINE ▶



BE34 6760 9000 9090

Prof. Dr Christian Sindic,  
Président Fondation Charcot  
Vaincre la sclérose en plaques  
[www.fondation-charcot.org](http://www.fondation-charcot.org)



**Aujourd'hui la sclérose en plaques est encore incurable**  
et se traduit souvent par un handicap

**En Belgique plus de 13.000 patients comptent sur la recherche, ne les oublions pas**

## **Soutenez la recherche contre la sclérose en plaques**

**Faites un don aujourd'hui, ou prévoyez un legs à la Fondation Charcot dans votre testament. Donnez aux chercheurs la chance de trouver la solution.**

**BE34 6760 9000 9090 - [www.fondation-charcot.org](http://www.fondation-charcot.org)**

7 € par mois pendant un an = 1 jour de recherche fondamentale

Déduction fiscale pour tout don de 40 € et plus



**Je souhaite en savoir plus sur la Fondation Charcot - 02 426 49 30**

**Je souhaite recevoir une documentation gratuite et sans engagement sur les legs et donations à la Fondation Charcot**

Je souhaite être contacté(e) par téléphone

Mon n° de tel/GSM : .....

**Mes coordonnées**     Mme     M.

Nom : ..... Prénom : .....

Rue : ..... N° ..... Bte .....

Code postal : ..... Ville : .....

E-mail (facultatif) : .....

*Bulletin à renvoyer sous enveloppe affranchie à l'attention de Isabelle Bloem*

Fondation Charcot – 48 avenue Huart Hamoir – 1030 Bruxelles ou par mail : [isabelle.bloem@fondation-charcot.org](mailto:isabelle.bloem@fondation-charcot.org)

La Fondation Charcot respecte la législation sur la protection de la vie privée. Les informations recueillies via ce formulaire sont utilisées uniquement pour répondre à votre demande d'information sur les legs et donations.

Consultez notre charte de confidentialité sur [www.fondation-charcot.org](http://www.fondation-charcot.org).



# Le jardinage : un art thérapeutique

Renforcement du cœur et des muscles, grand air et vitamine D, reconnexion avec soi-même, puissant antistress et meilleure alimentation... Les vertus du jardinage sont plus que nombreuses.

Marie-Jo en fait l'expérience depuis 2010. **SARAH LOHISSE**

**S**i beaucoup ont attendu le confinement pour connaître les bienfaits du jardinage, Marie-Jo, elle, y goûte depuis onze ans. Entre ratissage, semis, plantation, taille, cueillette et tonte, cette octogénaire a du pain sur la planche avec ses 34 ares de jardin. Et ce n'est pas que le pain qu'elle a sur la planche. Ce sont aussi ses tartes, compotes, confitures, potées et salades liégeoises qu'elle

cuisine avec les fruits et légumes du jardin qu'elle a à cœur de mettre en valeur dans chacun de ses mets.

C'est à la « *Chataigneraie* » - nom de la maison en raison du nombre de châtaigniers plantés autour - que Marie-Jo nous reçoit. Un chez-soi niché au centre d'un vaste jardin limalois. Les derniers dahlias colorés sont prêts à être coupés, les feuilles

qui tombent à être ratissées. Au fond, un grand potager. « *Ici, ce sont des cônes de gatte comme on dit en patois, des cornes de gatte. J'adore ces pommes de terre. J'ai un gros classeur avec des recettes, je les cuisine comme à l'époque* » nous explique-t-elle. De la menthe ramenée du Maroc par son fils envahi le pourtour. Elle préfère cuisiner ce qui s'y trouve plutôt que d'acheter des légumes qui viennent de loin.



**Aaxe** TITRES-SERVICES  
Votre aide-ménagère dans le grand Bruxelles

**À la retraite, mais pas en maison de retraite !**

Pour vous assister dans les tâches ménagères, Aaxe Titres-Services met à votre disposition une aide 4, 6, 10, ... heures/semaine.

**À vous de choisir.**

**www.aaxe.be** | ☎ **02 770 70 68**

Du lundi au vendredi de 09h00 à 12h30 & de 13h30 à 17h30

**VOUS PENSEZ QU'INTERNET N'EST PAS  
FAIT POUR VOUS OU VOS PROCHES ?  
DÉCOUVREZ NOTRE SOLUTION**

**Pack Promo**  
**329 €**  
au lieu de 375 €



Être autonome, rester en contact avec ses proches, se distraire ou entraîner sa mémoire avec des jeux de stimulations cognitive, voici ce que vous propose la tablette **Senior Tab**, le tout avec une interface simple et ergonomique !

**www.digital-seniors.be**  
**0460/94 74 85**  
**g.delmarmol@digital-seniors.be**



\*comprend une tablette de 32gb de mémoire, une protection pour la tablette et un film anti griffes. Validité de l'offre : 30 Janvier 2022

Si manger des produits qu'elle a elle-même cultivé lui apporte du plaisir, c'est principalement prendre le grand air qui lui fait du bien. Un air qui lui rappelle celui de sa tendre enfance, quand elle amenait les vaches au pré avec sa tante dans la campagne de Winenne, à la frontière française. « C'est un voyage spirituel » explique-t-elle « Je me retrouve, je me reconnecte avec la nature, avec mon corps, c'est important ». Une passion qu'elle a depuis le décès de son mari. « J'ai rencontré Jean. C'est lui qui aimait ça à la base. Il a tout noté dans un carnet, c'était presque maladif. Quand il est parti, je lui ai dit que moi aussi je pouvais m'occuper de ce jardin » rigole-t-elle. Et elle se l'est approprié. « Je m'en occupe en mettant les plantes que j'aime et que je veux voir fleurir et ce, même si c'est encombrant. Il faut laisser vivre la nature. Je me dis qu'il faut respecter ces fleurs sauvages et ne pas faire de parterres sans mauvaises herbes ».

Le jardinage, c'est aussi une histoire de partage puisque c'est souvent avec ses enfants, voire petits ou arrière-petits-enfants qu'elle met la main à la pâte : « J'aime bien aller dehors quand il y a du soleil. Ça,

*c'est une chose indispensable à mon mental, surtout quand il y a quelqu'un qui vient ratisser toutes les feuilles et m'aider à ramasser les châtaignes et le reste. Ça me donne de l'énergie pour travailler ».* C'est l'amour de transmettre des choses simples : « C'est aussi comme ça que tu te retrouves » poursuit-elle. Outre un bain antistress, en jardinant, elle prend donc aussi un bol de vitamine D.

« Ces dahlias, ce sont ceux de ma belle-mère, j'en avais 50 au début, j'en suis à plus de 250 pieds ». Elle aime cette nature qui s'endort en hiver et qui revit au printemps.

Alors que l'automne s'est déjà installé, il faut déjà préparer la saison suivante nous explique-t-elle. Au-delà d'une passion, le jardinage est un art qui demande de la maîtrise. Il s'agit de ne pas tailler toutes les haies afin de laisser les oiseaux préparer leur nid pour l'année prochaine, de couper les rejets des noisetiers qui ne porteront pas, ou encore de récolter les graines d'onagre qui fleuriront dans deux ans. Quand la nature se réveillera au printemps, ce seront les différentes plantes

qu'il faudra repiquer au fil des mois. Un voyage spirituel et vivant aux quatre saisons.



## Contribuez à leur avenir

### LE LEGS

Avec le legs, vous transmettez vos valeurs de générosité et de solidarité. En léguant tout ou une partie de vos biens à la Fondation pour les aveugles, vous offrez à plus de 15 000 personnes déficientes visuelles en Belgique la possibilité de mener une vie autonome.

La Fondation pour les aveugles vous informe en toute discrétion.

### LE FONDS DÉDIÉ

Vous créez un fonds portant votre nom. Il servira à financer un projet qui vous tient à cœur. Vous perpétuez ainsi votre mémoire.

**SOUTENEZ LES PERSONNES HANDICAPÉES VISUELLES, DE VOTRE VIVANT ET MÊME AU-DELÀ.**

T +32 (0)2 533 33 15 • [fondation@braille.be](mailto:fondation@braille.be)



**ligue braille**  
fondation pour les aveugles

# MAISON

## spécialiste

cent re aud it if

veranneman

a u d i o l o g i e



**VERANNEMAN BRUXELLES**  
Galerie Ravenstein 37  
1000 Bruxelles  
Tél : 02/512 67 37  
[info@veranneman-audio.be](mailto:info@veranneman-audio.be)

**VERANNEMAN UCCLÉ**  
rue de Nieuwenhove, 86  
1180 Bruxelles  
Tél : 02/343 11 19  
[ucclé@veranneman-audio.be](mailto:ucclé@veranneman-audio.be)

**VERANNEMAN WATERLOO**  
Chaussée de Bruxelles 92B  
1410 Waterloo  
Tél : 02/351 48 18  
[waterloo@veranneman-audio.be](mailto:waterloo@veranneman-audio.be)

**VERANNEMAN MONS**  
rue de Mons  
7000 Mons  
Tél : 065/...  
[mons@veranneman-audio.be](mailto:mons@veranneman-audio.be)

# VERANNEMAN

de l'audition depuis **63** ans

15% de remise sur l'achat de nouveaux appareils auditifs, offre valable jusqu'au 31/12/2021 \*



**WIDEX MOMENT™**

THIS SOUND CHANGES EVERYTHING



## DERNIÈRE ENTREPRISE 100% BELGE

Maison Veranneman, une famille à votre écoute  
2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> génération toujours en activité !  
Mal entendre n'est pas une fatalité,  
venez-vous renseigner sans engagement !

\*voir conditions en magasin.

VERANNEMAN MONS  
Nimy 47  
Mons  
071/35 34 72  
veranneman-audio.be

VERANNEMAN LODELINSART  
Chaussée de Bruxelles 139  
6042 Lodelinsart  
Tél : 071/32 61 23  
info@verannemancharleroi.be

VERANNEMAN GERPINNES  
Chaussée de Philippeville 193C  
6280 Gerpinnes  
Tél : 071/22 03 08  
gerpinnes@veranneman-audio.be

VERANNEMAN FLORENNES  
Rue de Mettet 11  
5620 Florennes  
Tél : 071/68 90 41  
Sur RDV

# La déductibilité des dons doit inciter les particuliers à se montrer **plus généreux**

S'il est effectué auprès d'une association agréée et dépasse 40 euros par année civile et par association, le don permet de bénéficier de certains avantages fiscaux qui allègent la charge réellement payée par les particuliers. **VINCENT JOSÉPHY**

**D**ans une société souvent qualifiée d'égoïste et d'ultra-matérielle, effectuer un don en faveur d'une association est un geste qui peut paraître anodin, comme s'il s'agissait d'une goutte d'eau banale dans l'océan des besoins financiers des dites assocs'. Et pourtant, ce petit geste est souvent capital voire vital pour l'existence même de ces associations. En effet, nombre d'entre elles ne vivent ou ne survivent que grâce à la générosité de donateurs particuliers sensibilisés par la noble cause qu'elles défendent.

## **UNE SATISFACTION MORALE, UN AVANTAGE FISCAL**

Aujourd'hui, certains particuliers hésitent encore à franchir le pas, souvent parce qu'ils sont sans cesse sollicités mais parfois aussi pour des raisons budgétaires. Certains ne le savent peut-être pas, ou pas assez, mais effectuer un don peut, en plus d'apporter une satisfaction morale et existentielle à celui qui l'effectue, présenter des 'avantages' fiscaux qui réduisent la somme effectivement déboursée.

Ces dons peuvent être déductibles fiscalement à hauteur de 45% de leur montant pour une année 'normale' et même de 60% en

2020. En raison de la crise liée au Covid, de nombreux événements à but caritatif ont en effet dû être annulés – on pense par exemple aux manifestations sportives de type 20 kilomètres de Bruxelles, qui 'rapportent' souvent beaucoup d'argent aux associations -, ce qui a incité le gouvernement belge à aménager certains assouplissements fiscaux afin d'inciter les gens à continuer à se montrer généreux.

Comme un exemple vaut mieux qu'un long discours, en voici un concret: imaginez que vous décidiez de verser 100 euros à l'association de votre choix. Lors de la remise de votre déclaration d'impôts, il vous en coûtera 'seulement' 40 euros en 2020 alors qu'il en coûtait 15 de plus un an plus tôt.

## **DE 40 À 392.200 EUROS**

Clairement expliqués sur le site du SPF Finances, certains critères doivent tout de même être respectés pour que cette déductibilité puisse avoir lieu. Tout d'abord, le don doit atteindre un montant minimal de 40 euros, par année civile et par organisation. A la base, seuls les dons effectués en espèces étaient éligibles à une déductibilité mais, depuis peu, les dons effectués en ligne via une plateforme au nom de l'association choisie le sont également. Chaque fois que vous versez un montant égal ou supérieur à cette somme (qui peut être composé de plusieurs versements du même donateur), vous êtes habilités à recevoir une attestation fiscale qui vous permettra d'alléger la charge de vos impôts. Si vous souhaitez donner un coup de pouce financier à plusieurs associations qui vous tiennent à cœur, chacune d'entre elles vous délivrera le précieux papier.

Pour qu'il soit valable, un don ne peut également pas être le fruit d'une collecte ou d'une action collective, il doit être fait sans contrepartie (livraison d'un bien ou prestation d'un service) et il doit être effectué auprès d'une organisation agréée par le Ministère des Finances. Si telle est le cas, la ou les association(s) pourront vous délivrer l'attestation fiscale évoquée ci-dessus en fin d'année civile. Pour bénéficier de cet avantage, il est aussi capital de bien mentionner vos coordonnées précises (nom, prénom, adresse exacte) afin que l'organisation soutenue puisse vous faire parvenir votre attestation fiscale. Enfin, il peut être utile de savoir, pour les donateurs le plus généreux, qu'il existe un plafond maximal à ne pas dépasser pour continuer à bénéficier de cette déductibilité. Pour l'exercice d'imposition 2021 (revenus 2020), il était de 392.200 euros. De quoi se montrer très généreux...





## LA CHAÎNE BLEUE MONDIALE

Association de protection animale



### LA CHAÎNE BLEUE MONDIALE

(CBM) est une association de protection animale qui est active dans toute la Belgique.

#### NOS ACTIONS

- Aide financière pour les frais vétérinaires d'animaux domestiques.
- Financement de la stérilisation/sauvetage (soins vétérinaires) des chats errants.
- Service de placement et d'adoption de maître à maître pour chiens et chats.
- Un service d'inspections pour la négligence et maltraitance animale.

#### COMMENT NOUS AIDER ?

- Faire un don sur le compte BE25 2100 4231 4482.
- Ou en ligne via [www.chaine-bleue-mondiale.be](http://www.chaine-bleue-mondiale.be).
- Devenir membre ou bénévole.
- Rédiger votre testament en faveur de notre association.

CHIFFRES  
2020

€ 36.078,31

pour l'aide à la  
facture vétérinaire

686

chats errants stérilisés

€ 47.868,13

pour la stérilisation et  
soins des chats errants

La CBM est membre du Conseil National de la Protection Animale (CNPA) qui regroupe 40 SPA et qui est représenté au Conseil Bruxellois pour le bien-être animal par 2 administrateurs de la Chaîne Bleue Mondiale.

### NOUS COMPTONS SUR VOUS



Avenue de Visé 39  
1170 WATERMAEL-BOITSFORT

[www.chaine-bleue-mondiale.be](http://www.chaine-bleue-mondiale.be)

02 673 52 30  
[contact@bwk-cbm.be](mailto:contact@bwk-cbm.be)

LITERIE  
— Prestige

Créateur de vos rêves

**BLACK FRIDAY**

Du 26 au 28 novembre 2021



Jusqu'à

**-50%**

**Epeda**

[www.literieprestige.be](http://www.literieprestige.be)

Anderlues, Arlon, Beuzet, City Nord, Falisolle, Genval, Liège, Loverval,  
Neupré, Waterloo, Wavre, Wierde et Woluwé.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin d'une bonne résistance



# Renforcez vos défenses avec la vitamine D ! VISTA-D3<sup>TM</sup>



## En forme et en bonne santé avec la vitamine du soleil !

Il faut veiller à conserver un bon niveau de vitamine D. C'est capital pour une bonne immunité. **Faites-le simplement: chaque jour un petit comprimé VISTA-D3 à faire fondre sous la langue pour une excellente absorption en toutes circonstances !**

Facile et agréable: pas de solution huileuse, pas de gouttes à compter.

Sans sucre, édulcorants synthétiques, colorant, lactose et gluten.

En pharmacie.



0 - 12 ans



12 - 60 ans



60+ ans



besoins  
élevés



pour débiter si  
déficit prononcé



# Ces séniors à qui le volontariat s'est imposé

Plus de 1,8 million de personnes font du bénévolat en Belgique, selon une étude de 2015 de la Fondation Roi Baudouin. Les séniors représentent un quart de ces bénévoles et pour la plupart ce choix s'est imposé à eux, avant même la retraite. **VICTOIRE WAWRZYNIAK**

**C**ours de poterie? Soirée bridge? Club de lecture? Et si pour la retraite, le bénévolat était aussi une option. C'est en tout cas le choix qu'ont fait Marc, Claire et Christiane, tous les trois volontaires chez EQLA, une association « qui agit au quotidien avec et pour les personnes aveugles et malvoyantes » dont presque un tiers des volontaires sont des séniors.

Tous les trois sont portés par les valeurs d'entraide et d'échange propre au volontariat, mais leur introduction et leur navigation dans le milieu est pourtant assez différente.

## UN ÉQUILIBRE ENTRE « NÉCESSITÉ ET PLAISIR »

Marc, 70 ans n'est pas un « workaholique » du volontariat comme il s'en défend lui-même. Son CV associatif permet pourtant d'en douter: volontaire chez EQLA, mais aussi dans une ASBL de distribution en circuit court, aide aux étudiants pour la réalisation de leur TFE, animation de tables de conversation mais aussi conteur... la liste continue. Pour lui, le volontariat s'est imposé. « Je viens du secteur social. À mes 50 ans j'ai commencé une liste des choses que

*j'envisageais de faire. Il y avait le bénévolat »* explique-t-il. Marc est plutôt atypique quand on sait que 80% des volontaires ne sont actifs que dans une organisation et plus de la moitié d'entre eux n'ont qu'une seule activité bénévole. « *Je choisis mes activités en fonction de mes besoins mais aussi pour la convivialité. On peut aussi y voir l'envie de rester en mouvement intellectuellement et physiquement. Et puis je donne mais je reçois aussi, des rencontres, des gratifications »* justifie-t-il.

## RETROUVER SES « CONGÉNÈRES »

Claire, 66 ans a fait toute sa carrière dans la recherche et le paramédical. « *Finally j'ai décidé de prendre ma prépension et de me lancer directement dans le bénévolat. J'avais besoin de reprendre contact avec l'humain, avec mes congénères »* souffle-t-elle. Depuis quatre ans, elle s'est lancée dans plusieurs organismes avant de finalement se concentrer sur EQLA et l'École des devoirs de son village. « *Pour l'instant ça me suffit, je me donne à fond dedans. Mais je veux aussi garder du temps pour les autres occupations comme le sport et les cours du soir »* ajoute Claire. Garder le contrôle de son agenda et

de son temps libre, voilà un point partagé par la plupart des volontaires séniors.

## « ÊTRE QUELQU'UN »

« *Pour ma part je suis tombée dedans par hasard, commence Christiane, 76 ans, je n'aurais jamais pensé faire ça et finalement... »* Christiane a été interprète freelance: « *Mon métier c'est lire et utiliser ma voix. Il y a 20 ans la mère d'une amie avait commencé à perdre la vue alors pour l'aider je lui lisais des textes »* se souvient-elle. Quand la retraite est arrivée, pas question pour Christiane d'arrêter: « *La retraite, c'est l'horreur. Vous n'êtes plus rien quand vous arrêtez. Alors j'ai continué mon volontariat chez EQLA. Je suis très contente de devoir m'y rendre deux heures par semaine. Ça me change »* explique-t-elle. Christiane admet que si elle continue, c'est aussi parce qu'elle sait que ses lectures et ses enregistrements seront utiles aux bénéficiaires de l'association. Enfin, c'est aussi l'occasion de partager ses centres d'intérêt avec d'autres personnes. « *C'est important d'être quelqu'un et de parler d'autre chose que de maladie par exemple. Les malvoyants profitent de leur moment. Tout le monde est content parce qu'ils savent ce qu'ils viennent faire »* conclut-elle.



# DONNEZ UN NOUVEAU SOUFFLE À VOS IDÉAUX

## AJOUTEZ UNE BONNE CAUSE À VOTRE TESTAMENT



**TESTAMENT.BE**

# LES PATIENTS ET LES CHERCHEURS COMPTENT SUR VOUS POUR LES 50 PROCHAINES ANNÉES !

**70.000. C'est le nombre de nouveaux cas de cancers détectés en Belgique chaque année. Une maladie multiple et complexe que la recherche tente de comprendre et de contrer.**

## LE PATIENT, CE MOTEUR DE LA RECHERCHE

Seul centre intégré de lutte contre le cancer en Belgique, l'Institut Jules Bordet est depuis plus de 80 ans LA référence belge en oncologie. Chercher, développer de nouveaux traitements et offrir les technologies les plus pointues pour traquer la maladie directement là où elle se cache : chez le patient. Il n'y a pas meilleur endroit pour trouver des solutions innovantes pour les malades tout en veillant à leur bien-être.

## LES « AMIS » : PLUS DE 100 MILLIONS INVESTIS EN 50 ANS

Premier donateur privé de l'Institut Bordet, « Les Amis » jouent un rôle essentiel dans cette dynamique « chercheurs-patients ». Les fonds récoltés ont permis à l'Institut, en un demi-siècle, de réaliser des avancées majeures dans le traitement de la maladie dont un nombre incalculable de premières belges, européennes, voire mondiales. Non, la Belgique n'est pas que le pays du surréalisme... c'est aussi un véritable pionnier en matière de recherche contre le cancer.

## 2021. UN NOUVEAU DÉPART POUR L'INSTITUT BORDET, UN NOUVEL ÉLAN POUR LA RECHERCHE

Mais le meilleur reste à venir. Les découvertes technologiques récentes laissent entrevoir une accélération

incroyable en matière de traitement et de recherche. Pour ne pas manquer ce rendez-vous avec l'histoire, l'Institut Bordet investira, fin novembre, un bâtiment flambant neuf sur le campus d'Anderlecht. Ses 80.000 m<sup>2</sup> -contre 35.000 aujourd'hui- lui permettront d'accueillir plus de patients dans des conditions de soin et de confort optimales. Il comprendra également un étage entier réservé aux laboratoires de recherche et équipé de nouveaux outils de pointe.

## GRÂCE À SES NOMBREUX DONATEURS, LES « AMIS » ONT D'ORES ET DÉJÀ INVESTI DANS CE NOUVEAU PROJET

Tout cela a un coût. « Les Amis » comptent bien continuer à jouer un rôle essentiel pour augmenter les chances de survie des patients. Un rôle de levier pour l'innovation contre la maladie qui a déjà commencé dans le nouveau bâtiment :

**2,45 millions d'euros** ont été versés pour les équipements des laboratoires de recherche.

**15,4 millions d'euros** ont permis l'achat de nouvelles technologies novatrices, comme :

- un nouvel accélérateur Linéaire (LINAC) avec IRM intégrée permettant de mieux cibler les radiothérapies et ainsi optimiser leur efficacité en minimisant leurs effets indésirables,
- une plateforme radiothéranostique unique en Belgique destinée au développement et à la

production de médicaments radioactifs à visée diagnostique et thérapeutique (don ciblé de l'Association Vinçotte Nucléaire),

- ou encore une unité de thérapie cellulaire, des infrastructures d'oncopharmacie et de radiopharmacie aux normes les plus strictes permettant la production, sur place, de traitements novateurs.

« Sans l'engagement de nos nombreux donateurs à nos côtés, l'Institut Bordet n'aurait pu, au fil des ans, mener à bien la politique d'innovation qui a été la sienne ni réaliser autant d'avancées capitales pour les patients. Nous espérons lui permettre demain de poursuivre sur la voie de l'excellence ouverte par ses pères fondateurs avec, en ligne de mire, la guérison de tous les cancers. »

Ariane Cambier, Secrétaire générale des « Amis de l'Institut Bordet ».

Vous pouvez, vous aussi, agir !

**SOUTENEZ L'ACTION DES « AMIS DE L'INSTITUT BORDET » PAR UN DON SUR LE COMPTE BE47 0001 0350 7080 OU PAR UN LEGS.**

Plus d'infos sur [www.amis-bordet.be](http://www.amis-bordet.be)

Merci.



N° GRATUIT

**0800 20 104**

Service GRATUIT à domicile



Matériel médical ● Aides à la mobilité ● Bandagiste  
Orthèse ● Prothèse ● Agréé toute mutuelle



# Le legs en duo permet de concilier philanthropie et avantage fiscal pour des héritiers sans ligne directe

Au 1<sup>er</sup> juillet, la Flandre a toutefois décidé de supprimer cette particularité hybride pour proposer un taux à 0% pour les associations. Lesquelles pourraient toutefois en pâtir. **VINCENT JOSÉPHY**

**A**u décès d'un proche se pose inévitablement la question des droits de succession. Variant énormément selon la Région d'appartenance, les taux d'imposition de ceux-ci sont souvent très élevés pour les héritiers en ligne indirecte comme les frères - sœurs, les oncles - tantes, les neveux - nièces ou, a fortiori, tous ceux qui n'ont pas le moindre lien de parenté du tout (amis, voisins...) avec le défunt.

Pour contourner ce problème de taux jugés trop élevés, échelonnés par tranches d'imposition pouvant atteindre entre 20 et 65% pour un frère ou une sœur, 25 et 70% pour des neveux ou nièces ou même 80% dans certains cas pour des amis du défunt, par exemple, il existe une technique parfois méconnue mais intéressante fiscalement : le legs en duo. En clair, le legs en duo se différencie du legs en mono, qui « concerne les personnes qui veulent poser un acte généreux en faveur d'une association en le postposant simplement au jour de leur décès », détaille Martin Vanden Eynde, spécialiste du droit patrimonial et successoral. Dans ce cas, les frais de succession pour la ou les association(s) soutenues s'élèvent à 7% en Wallonie et peuvent osciller, selon les cas, entre 7 et 12,5% pour des associations bruxelloises. Ils étaient de 8,5% en Flandre mais viennent d'être tout simplement supprimés (0%). On y revient. Dans les faits, ce montant légué ne peut en tout cas pas



dépasser un maximum de 50% du patrimoine de la personne qui décède, l'autre moitié disponible étant réservée aux descendants directs.

Cela étant, il existe une autre subtilité parfaitement légale qui peut se présenter pour des testateurs voulant favoriser une association sans pour autant oublier des proches ou des descendants en ligne indirecte soumis à de très forts taux d'imposition : le legs en duo. Dans ce montage autrefois méconnu mais de plus en plus utilisé, le testateur peut offrir une partie de ses biens à une association qui lui tient à cœur et qui, en outre, servira en quelques sorte d'intermédiaire permettant de proposer une transaction fiscale-

ment avantageuse pour tout le monde. Le tout en gardant bonne conscience via un geste philanthropique... intéressé.

En clair, le défunt lègue ses biens à une association et cette association s'engage à son tour à effectuer les démarches pour en reverser la partie convenue au préalable par un acte notarié ( $\pm 50\%$ ) aux héritiers en question. Au taux d'imposition avantageux de celle-ci, bien sûr. « L'association aura la charge de payer les droits de succession pour tout le monde, confirme Martin Vanden Eynde. Du coup, les héritiers auront en poche une somme plus importante que si le testateur leur avait légué directement son patrimoine. » Du win-win, en quelque sorte.

Le « problème », entre parenthèses, c'est que ce système a connu une véritable explosion ces dernières années, ce qui a incontestablement pesé sur les rentrées fiscales des Régions. Du coup, même si la Wallonie et Bruxelles n'ont (encore ?) rien changé, la Région flamande a décidé de stopper ce système afin de décourager les legs en duo inspirés, à ses yeux, davantage par des considérations fiscales que caritatives, faisant de facto peser sur certaines associations une réelle épée de Damoclès quant à leur avenir vu le manque à gagner que cette décision génère. Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, la Région flamande a donc purement et simplement supprimé la possibilité du legs en duo pour les résidents flamands mais a proposé une alternative intéressante pour les testateurs réellement animés d'une volonté philanthropique en instaurant l'idée d'un taux d'imposition nul pour les legs en mono en faveur des associations.

# UN ESPRIT SAIN DANS UN ~~CORPS~~ CŒUR SAIN.

Le dépistage, c'est une fois par an, la prévention, c'est tous les jours.



LIGUE  
CARDIOLOGIQUE  
BELGE ASBL

## La mission de la Ligue Cardiologique Belge

Les maladies cardiovasculaires tuent 3 Belges par heure. Elles restent la première cause de mortalité au monde. Seule une prévention active permet de diminuer ce chiffre. **Prévenir, c'est agir.** Et c'est précisément l'action de la Ligue Cardiologique Belge.

Depuis plus de 50 ans, **nous sauvons des vies grâce à votre soutien. C'est vous qui rendez cela possible** : vous, et l'ensemble des cardiologues, médecins généralistes et infirmières qui se battent à nos côtés. Depuis 1968, nous menons notre mission de prévention grâce aux dons et legs de citoyens généreux. Vous avez le pouvoir de pérenniser notre combat et de prolonger des milliers de vies, en un seul geste.

### Ensemble, sauvons des vies.

Soutenez-nous, chaque cœur compte, chaque don compte. Merci de rendre ce combat possible depuis plus de 50 ans.

## Pourquoi nous soutenir ?

Chaque geste permet de :

- **Informer la population** sur les risques cardiovasculaires ;
- **Diffuser des conseils** et des informations pertinentes prodiguées par des cardiologues s'adressant en direct à la population ;
- **Aider et soutenir les patients et leurs familles** en apportant des réponses personnalisées à leurs questionnements ;
- Organiser de **vastes campagnes de prévention** ;
- **Dépister de façon proactive** la population dans des lieux publics et gratuitement ;
- Organiser des **consultations gratuites** menées par des cardiologues pour les plus démunis ;
- **Soutenir les associations de patients** et les acteurs de terrain qui œuvrent dans le domaine cardiovasculaire ;
- **Sensibiliser les politiques et les industries belges** aux problèmes cardiovasculaires.

# Départ **sur les chapeaux de roues** pour les **séniors**

Le secteur du tourisme s'inquiétait de la reprise après la crise Covid. Les séniors doublement voire triplement vaccinés sont pourtant prêts à de nouveau sillonner le globe. Les envies de voyage sont toujours là mais les habitudes ont changé. **VICTOIRE WAWRZYNIAK**



**L**es agences de voyages avaient enregistré une perte de près de 4,4 milliards de chiffre d'affaires en septembre 2020. Les vacances d'hiver mais surtout l'avancée de la vaccination pourraient bien aider à résorber un peu ce déficit. Chez TUI Belgique, les choses se remettent doucement en place. « On est sur un retour à 80% de notre offre pour les vacances de la Toussaint et Noël » annonce Sarah Saucin, porte-parole de l'organisateur de voyage. « Les séniors ont été les premiers vaccinés et les premiers rassurés pour partir à l'étranger » ajoute-t-elle.

Le comportement des voyageurs est presque revenu à la normale, les séniors souhaitent de nouveau repartir, surtout vers des destinations ensoleillées ou bien retourner dans leur maison secondaire. La vaccination contre le Covid y est pour beaucoup : « C'est certain que le vaccin rassure beaucoup, et de nouveau aller à l'étranger représente une bouffée d'oxygène pour nos clients » explique Sarah Saucin. Les deux tiers des offres comme la Turquie, le Cap Vert ou encore la République dominicaine retrouvent enfin leur place sur les brochures.



## S'ADAPTER AUX VOYAGEURS

Avec la crise sanitaire, quelques modifications ont tout de même eu lieu. Désormais, prendre une assurance sur les dates est devenu un « *must* » pour les voyageurs dans le cas d'un départ retardé. « *C'est tout le public qui a désormais besoin de plus de flexibilité* », confie Sara Saucin. TUI a d'ailleurs mis en place des garanties pour changer le nom, les dates ou les lieux d'une réservation.

Si l'envie de voyage ne change pas, elle devient cependant plus spontanée: « *On a vraiment remarqué un changement dans l'habitude de réservation. C'est désormais beaucoup du « last minute »* ». Alors que les vacances d'été étaient parfois organisées dès janvier, les voyageurs se décident maintenant deux à trois semaines avant le départ. Une difficulté pour les hôteliers et les compagnies aériennes qui doivent s'adapter malgré le manque de visibilité.

Un autre effet du Covid fut le passage au « tout numérique »: « *Ce qui était frappant c'était qu'il y avait beaucoup de demandes de seniors qui étaient perdus avec le tout numérique, qui n'étaient pas sûrs d'avoir tout bien rempli. Ils ont besoin d'être rassurés et d'avoir une personne physique en agence pour bien partir. Ce n'était pas habituel* » se rappelle la porte-parole.

## VOYAGER AUTREMENT

Elisabeth et Richard ont aussi repris les voyages. Ce couple de sexagénaires voyage par échange de maisons. Grâce à la plateforme « *Intervac* », ils entrent en contact avec d'autres familles pour échanger leur logement le temps des vacances. « *Ça nous permet de découvrir le pays par l'intimité d'une habitation à l'étranger. On a déjà réalisé 35 échanges dans toute l'Europe en 25 ans* » raconte Elisabeth. Des vacances moins chères qui permettent parfois de belles rencontres, comme avec ce couple néerlandais avec qui ils correspondent désormais depuis plusieurs années.

Mais avec la crise Covid et les déplacements restreints, ils ont aussi intégré les logements Airbnb dans leurs habitudes. « *C'est pour les envies plus soudaines. On voyage près de chez nous, ça nous permet de redécouvrir un peu la Belgique* » se réjouit Richard. Le facteur santé est toutefois plus présent au moment du choix de la destination pour Elisabeth: « *Si on doit aller à l'hôpital ou rentrer rapidement, on essaie de ne pas choisir des destinations en pleine cambrousse* ». Enfin, avec le télétravail, les opportunités changent aussi. « *On commence à prendre des locations plus grandes, comme ça nos enfants peuvent venir en profiter quelques jours et quand même travailler* » glisse Elisabeth.



**Dons, legs, fondations**  
[www.soutenir.ulb.be](http://www.soutenir.ulb.be)

Fonds Erasme  
 POUR LA RECHERCHE



# Seniors : cinq conseils pour garder la forme

À 20 ans ou à 80 ans, les préceptes pour se maintenir en forme sont, en théorie, les mêmes : une alimentation équilibrée, une activité physique régulière et un esprit curieux. En pratique, il faut bien entendu les appliquer différemment selon son âge. **VALENTINE DE BEUL**

**P**our pouvoir profiter pleinement d'une retraite bien méritée, il faut penser à se maintenir en forme. Voici donc 5 conseils à appliquer au quotidien pour s'entretenir facilement.

## 1. RÉDUIRE LE TEMPS PASSÉ ASSIS

A la fois bénéfique pour le système respiratoire, l'équilibre et l'ensemble du corps en général, le sport par excellence pour les seniors est la marche. La natation et le cyclisme sont également vivement recommandés. Si ces activités ne sont pas praticables, il faut garder à l'esprit que n'importe quelle activité vaut mieux que ne rien faire du tout. Ainsi, la gym douce pratiquée en groupe ou à la maison est parfaitement indiquée pour se maintenir actif et sa pratique ne demande que très peu d'efforts. Toutefois, avant

de se lancer dans une activité sportive, mieux vaut consulter un médecin afin d'effectuer un bilan médical et déterminer avec lui quelle activité est la plus adaptée à son état de santé.

## 2. LA SANTÉ PASSE PAR L'ASSIETTE

Passé 60 ans l'alimentation joue un rôle encore plus important. En effet, c'est à partir de cet âge que l'on commence à observer une fonte de la masse musculaire, une tendance accentuée à l'embonpoint ou encore une fragilisation du squelette. Pour contrer ces phénomènes, cela se joue en grande partie dans l'assiette. Outre les 5 fruits et légumes à consommer chaque jour, il faut également veiller à un apport suffisant en protéines, contenues notamment dans la viande, les légumineuses, les œufs et les fromages, en veillant à



## BESOIN D'UNE AIDE PERSONNALISÉE À DOMICILE ?

### → Aides familiaux

Aide à la vie quotidienne : entretien, repas, lessive, courses...

### → Télévigilance

Le BIP qui sauve !

### → Dans mes murs

Service de maintien à domicile, soutien psychologique...

### → Aide-ménagers sociaux

Exclusivement des travaux ménagers

### → Prêt de matériel médical

Lit médicalisé, béquille, tribune...

VOTRE BIEN-ÊTRE  
ET VOTRE SÉCURITÉ,  
NOTRE PRIORITÉ



Je téléphone de 8h à 16h30 du lundi au vendredi



**065.67.11.23**

[www.safsb.be](http://www.safsb.be)

Rue Arthur Descamps 162 - 7340 Colfontaine

Le SAFSB c'est aussi :



privilégier ceux à pâte dure. Pour faciliter le transit, les céréales complètes constituent un atout de taille. Il s'agit donc d'opter plutôt pour du riz brun et des pâtes, céréales et pains complets. Bien entendu le pilier d'une vie bonne hygiène de vie reste l'hydratation. Si en théorie consommer un litre et demi d'eau par jour semble être à la portée de tous, en pratique, cela constitue parfois un réel défi. Pour le surmonter, il existe quelques astuces. Tout d'abord, mettre en place un système de pense-bête sur son téléphone afin que celui-ci sonne à différents moments de la journée peut être un moyen efficace pour installer une routine quant à sa consommation d'eau. Ensuite, on peut également rendre cette pratique plus agréable en alternant eau et eau aromatisée, soupe et tisanes. Le tout est d'en consommer en quantité suffisante. Finalement, il est conseillé de surveiller son poids régulièrement: une perte ou prise de poids rapide doit être immédiatement signalée à son médecin traitant.

### 3. PRENDRE LE TEMPS DE SE DÉLASSER

Se relaxer contribue au bon équilibre mental. Avec l'âge, certaines situations peuvent devenir plus stressantes ou fatigantes qu'auparavant. Afin de se maintenir en forme, il est donc primordial de se détendre et de pratiquer des activités reposantes. Lire un livre, regarder un bon film, s'octroyer une journée détente dans un spa, méditer ou simplement prendre un bain, tout cela permet de faire une pause et d'aborder la suite de ses activités avec plus de sérénité.

### 4. NE PAS S'ISOLER

Pratiquer des activités en groupe permet d'éviter l'isolement. Cela ne veut pas dire qu'il faut se forcer à aller vers les autres. Certains

ont bien entendu un caractère plus solitaire et n'en ressentent pas le besoin. Il s'agit surtout de ne pas rester seul chez soi. Ainsi, rien de tel que les repas organisés spécialement pour les seniors, les sorties culturelles ou les activités physiques pour maintenir des liens sociaux. Cela permet d'éviter la solitude, de continuer à faire partie intégrante de la société et parfois de faire de nouvelles rencontres avec lesquelles échanger et confronter ses idées, ce qui constitue une excellente gymnastique intellectuelle.

### 5. STIMULER SA MÉMOIRE ET RESTER CURIeux

Avec le temps, on peut être sujet à des troubles de la mémoire. Pour ralentir ce phénomène, il faut rester actif et ce, en multipliant les activités qui sollicitent à la fois les compétences acquises mais également en développer de nouvelles. S'intéresser au monde en général et découvrir de nouvelles activités permet également de vivre avec son temps. Par ailleurs, les jeux tels que le scrabble, les mots fléchés et sudokus sont particulièrement recommandés afin de prévenir les troubles de la mémoire.

Finalement, passé 60 ans, certains examens médicaux sont à effectuer de façon systématique. Contrôle de la vue et visites chez le dentiste ne doivent pas être négligés. Une attention toute particulière doit être portée à la tension artérielle et il est recommandé de réaliser une prise de sang tous les 6 mois. Les dépistages, comme celui du cancer du côlon ou de l'ostéoporose, ne doivent en aucun cas être pris à la légère car au plus tôt un problème de santé est repéré, au plus vite il pourra être traité et de multiples complications pourront ainsi être évitées.



### Résidence LE SART'ÂGE

Situé dans un paisible domaine boisé de 10 ha, au centre de routes européennes et à seulement 9 km de Liège, le Sart'âge est une maison de repos de 148 lits.

Préservez votre intimité et votre indépendance tout en étant encadré en fonction de vos propres besoins.

La présence d'infirmières et d'aides-soignants est assurée jour et nuit. Vous êtes servis, aidés et soignés dans la bonne humeur et le respect de chacun.

Résidence Le Sart'âge  
Rue de l'abbaye 99 - 4040 HERSTAL

Tél: 04/248 52 11  
[www.lesartage.be](http://www.lesartage.be)

[www.facebook.com/LeSartage](https://www.facebook.com/LeSartage)

# Reprise des activités pour seniors :

À l'heure où les seniors sont appelés à faire leur troisième dose de vaccin, la reprise des activités qui leur sont destinées va bon train. Gym douce, cours d'informatique, repas en collectivité... la vie semble petit à petit reprendre son cours normal après une longue période d'arrêt liée à la crise sanitaire. **VALENTINE DE BEUL**

**U**ne odeur de moules-frites envahit la salle. Le bruit des couverts s'entremêle aux éclats de rire, l'atmosphère est joyeuse et détendue en ce cinquième jour de reprise des repas organisés à la résidence du Val des Fleurs à Berchem-Sainte-Agathe

On pourrait croire que le Covid n'est déjà plus qu'un lointain souvenir. Bien entendu il faut respecter les règles, le personnel est masqué et pas question d'être plus que quatre par table. Ici, les seniors berchemois, pensionnaires ou non, peuvent se retrouver chaque midi autour d'un repas. Pour Arlette, toute activité est bonne à prendre et ces repas sont une occasion parmi d'autres de sortir de chez elle. Jeanine et Christiane, se sont rencontrées ici il y a déjà plusieurs années. Elles sont ravies de pouvoir revenir déjeuner ici car « *la cuisine est bonne mais surtout on peut papoter et rencontrer des gens* ». Jacques lui, profite de ces repas pour passer un instant avec son épouse Marie-Claire, résidente au Val des Fleurs. Son état de santé ne lui permet pas d'aller déjeuner à l'extérieur et il ne leur est pas possible de partager un repas dans sa chambre, alors ces repas au sein même de la résidence sont une réelle

aubaine. Les motivations de chacun sont bien différentes mais ils sont unanimes, la reprise leur fait énormément de bien.

Changement de salle, changement d'ambiance. A l'Eventslab d'Anderlecht ce sont les cours d'informatique pour seniors, organisés en collaboration avec la commune, qui ont redémarré depuis quelques semaines. Dans la salle de classe, 6 élèves tous âgés de plus de soixante ans. « *C'est en pianotant qu'on apprend* », telle est la devise de Luc, 80 ans, mais quand on n'a pas pianoté pendant plusieurs mois, la reprise est difficile, alors on reprend à zéro, on réapprend les bases et s'il le faut la prof, Natacha, répète et re-répète. Joris, l'organisateur, a fait de son mieux pour assurer la continuité des cours pendant le premier confinement. Il s'est rendu chez les participants pour leur installer tout le matériel nécessaire. Malgré cela, beaucoup ont abandonné en cours de route. Selon Anne-Marie, l'une des participantes, c'est parce que « *ce n'était pas pareil* ».

En effet, outre leur envie commune d'améliorer leurs compétences en informatique, les apprenants sont aussi là pour échanger. Venir ici leur permet de ne pas



être seul face à leur écran et aux difficultés qu'ils rencontrent, comme les paiements en lignes qui semblent être un vrai casse-tête. Cela leur permet également de partager leurs découvertes comme c'est le cas aujourd'hui de Mohammed qui explique le fonctionnement de FixMyStreet, l'application qui permet de signaler aux autorités les problèmes rencontrés dans l'espace public, aux autres participants. Par ailleurs, la crise sanitaire a renforcé l'utilisation d'internet pour de multiples démarches administratives. Les besoins en termes de cours d'informatique ont dès lors été décuplés. Ainsi, même s'il faudra sans doute plusieurs semaines pour retrouver le niveau d'avant, les participants sont plus motivés que jamais.

Du côté de la résidence Château Chenois à Waterloo, comme dans bon nombre de maisons de repos, le Covid a laissé des traces. Pour Rina, rien ne sera plus comme avant, son mari est parti et elle regrette de ne pas avoir pu être là pour ses derniers instants. Participer aux activités organisées par Sara, l'ergothérapeute, lui permet de penser à autre chose l'espace



# quand la vie reprend le dessus

de quelques heures et surtout de ne pas rester seule. Bien sûr, la reprise des visites avait été un réel soulagement pour tout le monde mais celles-ci ne remplissent pas les journées. Heureusement, durant les semaines de confinement, le magnifique parc entourant la résidence a servi d'exutoire pour bon nombre de résidents. Ils pouvaient s'y balader seuls ou accompagnés d'un membre du personnel ou de leur famille. C'est ce qui a permis à la plupart de garder le moral malgré les circonstances. « *Il fallait bien entendu respecter les règles* » précise Ginette, 97 ans, « *mais on a fait avec, et puis quand on a connu la guerre... ça c'était un tout autre cinéma...* ». Elle émet tout de même un regret : aujourd'hui tout est cadré, plus question que son entourage vienne la voir à l'improviste comme c'était le cas avant et ces petites visites surprises lui manquent beaucoup.

Pour Laura, le seul obstacle au retour à la vie normale, c'est le masque. « On n'entend pas bien et par instinct on s'accroche aux expressions du visage, un peu comme si on lisait sur les lèvres mais là c'est n'est pas possible ». Sara, l'ergothérapeute, considère

que le plus difficile a été, dans un premier temps, l'interdiction temporaire des visites. Ensuite, c'est le respect et la modification continue des règles à appliquer qui ont engendré des difficultés. « Il devenait même parfois difficile de savoir ce que l'on pouvait ou ne pouvait pas faire. » Par ailleurs, elle constate que la crise sanitaire aura eu un impact inattendu sur certains résidents : le fait de se retrouver extrêmement isolés pendant plusieurs mois les a poussés à participer davantage aux activités dès la reprise de celles-ci. Pour d'autres, il y a encore du chemin à parcourir avant un retour à la normale. « Certains résidents ont pris l'habitude de prendre leur repas en chambre et ne viennent donc plus manger avec les autres. » Cependant, dans l'ensemble, peu de craintes et plaintes ont été formulées quant à la reprise des activités. D'ailleurs, que ce soit à Waterloo, Berchem-Sainte-Agathe ou Anderlecht, les ateliers proposés atteignent presque tous le nombre maximum de participants autorisé. Nos seniors semblent donc pour la majorité, être bien décidés à laisser les mauvais souvenirs liés au Covid derrière eux et sont aujourd'hui prêts à re-dévorer la vie à pleines dents.



**STALIFT**



DEVIS GRATUIT



Votre monte-escalier à partir de **3800€\* htva !**

\*Prix de base pour un escalier droit.

Votre spécialiste de l'ascenseur en Wallonie Picarde

Tous travaux de mise en conformité, installation, maintenance et dépannage.



GARANTIE DE 5 ANS OFFERTE

sur tous les monte-escaliers commandés jusqu'au 31/12/21

Chaussée de Douai, 225 • 7500 Tournai  
Tél.: 069/64 95 99 • tournai@stalift.be • www.stalift.be

laboratoire professionnel

www.sos-dentier.be

# SOS

DENTIER

Repartez avec le sourire

Réparation rapide mais réparation qui dure!  
Faites réparer votre dentier en moins de temps qu'il ne faut pour sourire!



# 02 376 27 92

24 RUE DE LA STATION, FOREST

# La colocation intergénérationnelle: vivons heureux, vivons ensemble

L'alternative des colocations intergénérationnelles pourrait bien être une solution pour les séniors et les étudiants.

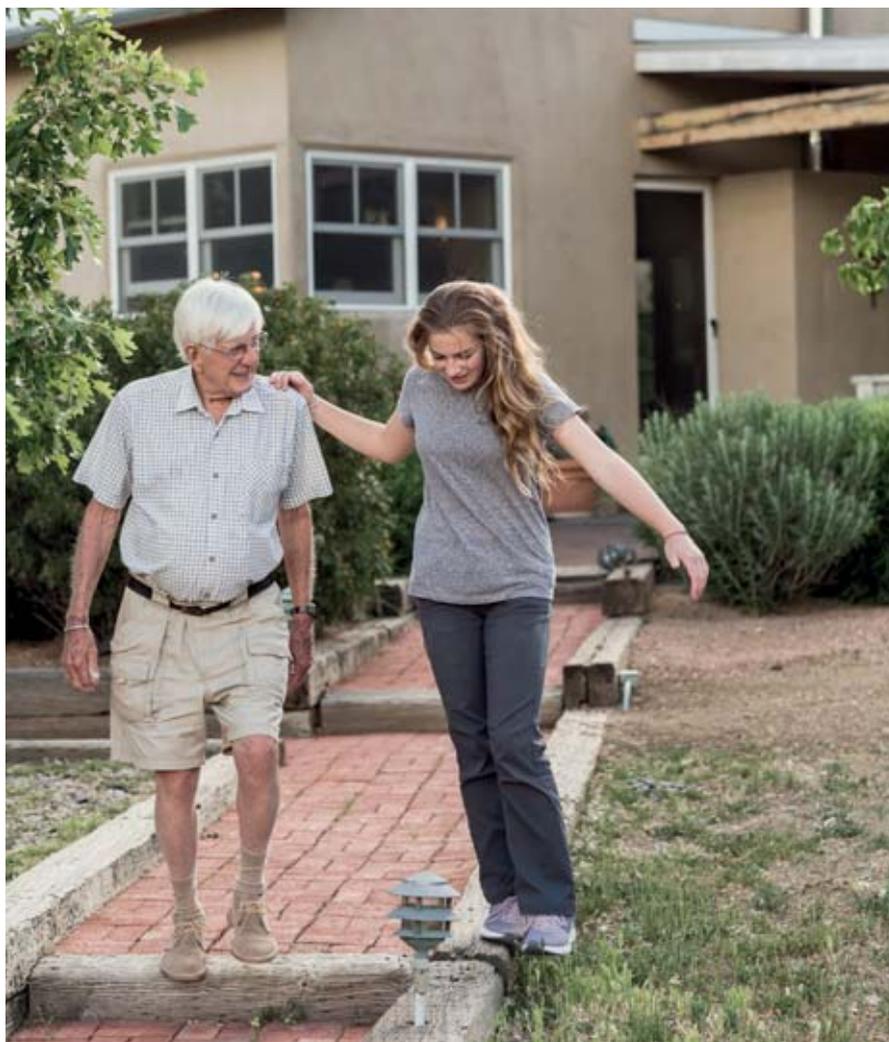
VICTOIRE WAWRZYNIAK

**P**endant que les prix des loyers et des charges augmentent, rendant difficile pour les étudiants de trouver un logement, les séniors font eux face à la solitude. Alors pourquoi ne pas vivre ensemble ?

Mary, 88 ans et Emeline, 22 ans sont en colocation depuis septembre, et pour le moment tout se passe à merveille. Les deux nouvelles colocataires se sont trouvées grâce à l'association « 1toit2âges », lancée par Claire de Kerautem il y a 12 ans maintenant. L'ASBL met en relation des séniors et des étudiants pour constituer des colocations intergénérationnelles. « *En arrivant en Belgique, j'ai découvert que ce type de colocation n'existait pas alors que c'était un concept déjà présent à l'étranger* » explique la fondatrice. Encore aujourd'hui, l'ASBL est toujours la seule en son genre en Wallonie et à Bruxelles. Le concept permet pourtant de répondre à des problématiques terriblement d'actualité en ce moment : des loyers trop chers pour les étudiants et des séniors confrontés de plus en plus à la solitude.

## UN SYSTÈME BIEN RODÉ

Pour constituer les binômes des colocations, l'association suit trois étapes. « *Quand un séniors nous appelle, on se rend d'abord sur place pour voir le logement et bien cerner ses attentes. Ensuite on prend le temps de rencontrer l'étudiant. Selon les*



*critères de chacun, on arrive à voir les points communs et faire les duos* » explique Claire de Kerautem. Enfin l'étudiant rencontre le séniors pour faire connaissance et « *valider l'aventure* » ou non. L'association assure aussi un suivi les premiers mois : « *Si ça ne va pas, on ne force pas et on arrête le contrat* » assure-t-elle.

Un système qui a fait ses preuves. « *Elle a l'art de les choisir!* » s'exclame Mary. C'est

sa septième colocation avec un étudiant. « *Et je n'ai jamais été déçue. Je trouve que c'est l'idéal* » ajoute-t-elle. Mary est tombée sur cette association après le décès de son époux « *J'étais seule et j'avais envie d'une présence chez moi bien que j'aie mes enfants et mes petits enfants* ». Emeline, de son côté, s'est lancée dans l'aventure en partie grâce à sa mère. « *J'allais commencer mes études à Bruxelles et je cherchais un logement. Ma mère est tombée sur cette*

association et j'ai trouvé ça vraiment intéressant» se remémore Emeline avant d'ajouter: «Ça m'a aussi rassuré d'habiter avec quelqu'un à mon arrivée. Mary était comme un repère.»

## DES AVANTAGES POUR TOUT LE MONDE

Les séniors gagnent une présence, parfois aussi le moyen de rassurer les enfants. Les étudiants, eux, bénéficient d'un logement, parfois très confortable pour des «loyers» entre 180€ et 400€ environ. Claire de Kerautem ajoute: «Pour les séniors, ça permet aussi de rester plus longtemps dans leur maison et parfois c'est un petit complément financier selon les personnes». Les étudiants peuvent rendre des services en contrepartie. «Jamais plus de 5 heures par semaine et jamais de médical. Parfois les services sont simplement de changer la litière du chat ou faire les courses. C'est très variable d'une colocation à l'autre» précise bien la fondatrice. Mary ne demande pas de service à ses étudiants: «Ils sont là pour un logement et pour leurs études, ça leur prend du temps. Chacun vit de son côté, mais on partage parfois des dîners et on discute.»

Et pour les séniors qui craignent de se retrouver avec des fêtards? «Ce n'est pas vraiment un problème. Un jeune qui veut faire la fête ne se tournera pas vers ces colocations. Il y a déjà un profil qui se dessine si on fait cette démarche» rassure Claire de Kerautem. La formule fonctionne: «Cette année, environ 500 binômes ont été réalisés mais on manque de séniors accueillants. Les étudiants sont vraiment demandeurs de ces colocations un peu différentes» conclut-elle.



FONDATION  
MICHEL CREMER

## L'endoscopie, une révolution médicale qui a besoin de votre soutien

Moins invasive, moins douloureuse, générant moins de complications, cette technique médicale permet de sauver des vies et contribue au bien-être des patients.

La Fondation Michel Cremer soutient la recherche entre médecins et ingénieurs afin de développer de nouveaux instruments pour cette médecine du futur.

### Pratique médicale un minimum invasive, l'endoscopie permet :

- de traiter par les voies naturelles des maladies fréquentes comme les cancers des voies digestives, l'obésité, le diabète, mais aussi les maladies pédiatriques ... et certaines maladies rares pour lesquelles elle représente le seul espoir de guérison ;
- de réduire la douleur liée au traitement, ainsi que d'éventuels traumatismes opératoires et post-opératoires ;
- des revalidations plus courtes et une réinsertion sociale et professionnelle plus rapide.

### Votre soutien est vraiment précieux

En effectuant un geste financier, ou, en devenant bénévole pour la Fondation, vous pouvez réellement contribuer au développement de nouveaux dispositifs au service de tous et favoriser le partage de ces savoirs, y compris dans les régions les moins favorisées.

### Tout don est déductible dès 40 € par an



Pour plus d'informations et/ou pour faire des dons, rendez-vous à l'adresse suivante : <https://michelcremerfoundation.eu>

Contact : [info@fondationmichelcremer.be](mailto:info@fondationmichelcremer.be)

Belfius - IBAN : BE35 0689 1098 6237, en indiquant "don" dans le message.



# Et si on cessait d'avoir peur de porter un appareil auditif ?

Expertise, bienveillance, expérience, valeurs... Autant de qualificatifs qui siéent parfaitement à la maison Veranneman, située galerie Ravenstein. Vous y trouverez les meilleurs conseils et les meilleurs appareils auditifs, afin de retrouver un confort de vie incomparable.

Veranneman Audiologie est une authentique entreprise familiale. Depuis maintenant 63 ans, la société est active exclusivement dans les dispositifs auditifs destinés aux personnes sourdes et malentendantes.

Fidèle à ses clients, la Maison Veranneman l'est également avec ses fournisseurs : elle vient de fêter ses 70 années de collaboration avec la marque Siemens et son département spécialisé en audiologie, Signia. « À travers le monde, nous sommes les plus vieux clients de Signia, nous en tirons une très grande fierté », explique Catherine Veranneman, qui préside aux destinées de l'entreprise.

## Une (longue) histoire de famille

Petite-fille du fondateur, elle gère la société avec son époux Pol Coulonval, sa sœur Nathalie et sous le regard de leurs parents, Jean-Claude et Marie-Pierre. Ces dernières années, ses enfants Margaux et Benjamin ainsi que son neveu Romain, tous les trois audiologistes diplômés, sont venus prêter main-forte. Une histoire de famille, on vous le dit !

Et c'est une histoire qui dure, malgré la crise sanitaire, pour toujours proposer les meilleurs services, conseils et appareils auditifs à des personnes dont les besoins n'ont pas diminué pour la cause.

« Nous avons dû ralentir un peu nos activités pendant les confinements », concède Catherine Veranneman. « Mais conformément à nos valeurs, au plus dur de la crise, nous avons préféré répartir le chômage temporaire plutôt que de licencier du personnel. L'être humain est au centre de nos priorités, qu'il s'agisse de nos salariés comme de nos clients. Nous ne sommes pas cotés en bourse, nous n'avons donc pas la pression du chiffre ou des dividendes. »

## Aux petits soins pour les clients

Les clients le lui rendent bien, car ils savent que Veranneman Audiologie est indispensable pour eux. Qu'il s'agisse de réparer ou remplacer un appareil en panne ou perdu, de passer des tests auditifs dans une des quatre cabines acoustiques, d'essayer gratuitement un nouvel appareil, voire un premier, car il faut bien commencer quelque part. Avant de faire son choix parmi les appareils Signia et Widex, à la pointe de la



La famille au complet (de g. à dr.) : Nathalie Veranneman, Pol Coulonval et Catherine Veranneman, les parents Jean-Claude et Marie-Pierre Veranneman, et la dernière génération, Benjamin Richez, Margaux Richez et Romain Declerck



technologie. De plus, le service après-vente est gratuit pendant 5 ans. Un accompagnement de A à Z.

Les services de la Maison Veranneman sont cruciaux. On évalue à environ un bon million le nombre de Belges à éprouver des soucis d'audition. Pourtant, seuls 300 000 d'entre eux ont franchi le pas de porter une prothèse auditive.

## Confort et discrétion des appareils auditifs

« C'est un problème de santé publique, mais la forte réticence à porter un appareil n'aide pas à atténuer ce phénomène », estime Catherine Veranneman. « L'image qui leur est associée ne colle plus à la réalité. Ils sont devenus très discrets et apportent un véritable confort de vie à un coût abordable. On peut maintenant faire les réglages avec son smartphone, les programmer avec la télévision connectée, l'ordinateur, la tablette, la commande à distance. »

La prothèse auditive est un dispositif médical, qui nécessite un passage préalable chez le médecin ORL.

## Infos Pratiques

Galerie Ravenstein 37 à 1000 Bruxelles  
 Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h 30, sur rendez-vous  
 Contact : 02/512.67.37, info@veranneman-audio.be  
 www.veranneman-audio.be



☎ 107

Télé-Accueil offre une écoute par téléphone ou par @chat à toute personne qui souhaite trouver "quelqu'un à qui parler". Dans l'anonymat et la confidentialité, 24h/24, 7j sur 7.

### L'écoute est l'affaire de tous.

L'écouter offre son temps et son écoute non-jugeante; il donne à l'appelant un moment qui lui rend toute son humanité grâce à une relation soucieuse de l'autre, même si elle est limitée dans le temps.

L'écoute à Télé-Accueil est **encore plus vitale en période de crise.**

### Être bénévole, c'est **bon pour la santé!**

Epanouissement, confiance en soi, sentiment d'inclusion dans la société...

Des études scientifiques, dont celle publiée par l'Institut de recherche en sciences psychologiques de l'UCLouvain, révèlent que **les bénévoles engagés dans une activité au sein d'une association se sentent en meilleure santé** que ceux qui n'en exercent pas.

### Deviendrez-vous **écoutant.e bénévole?**

Pour en savoir plus sur un bénévolat exigeant et humainement très enrichissant, visitez [tele-accueil.be/bruxelles/devenir-ecoutant-benevole/](http://tele-accueil.be/bruxelles/devenir-ecoutant-benevole/)

### Et si c'était vous ?

Nous recherchons des bénévoles prêts à s'engager.

[www.tele-accueil.be/bruxelles](http://www.tele-accueil.be/bruxelles)

Contactez le secrétariat du lundi au vendredi au **02 538 49 21**





---

# Sénior : une multitude de réalités

---

La case « sénior » n'est pas toujours agréable à cocher, d'autant plus qu'entre 65 ans et 95 ans, les réalités sont très diverses. Le passage à la retraite, les problèmes de santé ou le tabou de la fin de vie sont autant d'éléments devant lesquels chacun réagit différemment.

**VICTOIRE WAWRZYNAK**

**A**naïs Rommel est psychothérapeute dans le service Gériatrie de l'hôpital Erasme. Avec ses collègues, elle accompagne ses patients à travers les changements, les questionnements et les inquiétudes qu'ils peuvent rencontrer. « Être sénior, c'est en réalité beaucoup de choses, on peut le vivre bien comme mal. Plein de facteurs jouent là-dedans et pas seulement la retraite. La maladie, un accident ou bien une perte d'autonomie comme une diminution de l'ouïe n'est pas vécu pareil pour tout le monde », commence la psychothérapeute.

Pour ça, les séniors sont très demandeurs d'un accompagnement psychologique, contrairement à ce que l'on pourrait penser d'une génération peut-être moins sensibilisée à se confier à un professionnel. « Généralement, le passage à l'hôpital est l'occasion d'une consultation psy mais pas seulement. On a aussi des personnes qui s'adressent à nous via les consultations libres. Parfois ce sont aussi les enfants qui déclenchent une anxiété et amènent leur parent » ajoute-t-elle.

Les grandes angoisses sont généralement liées à la diminution de l'activité et la sensation du temps qui passe : « Parfois la retraite va bien se passer les premières années. La personne va faire ce qu'elle n'a pas pu faire pendant sa carrière. Mais parfois il faut aussi se réajuster et retrouver ce qui fait sens. Ce sont des questions importantes qu'il faut entendre » précise Anaïs Rommel.

La crise Covid a amplifié la sensation de solitude et de course face au temps pour de nombreuses personnes. « Dès les premières semaines de la crise, on s'est rendu compte qu'on ne pouvait pas laisser les séniors isolés dans l'unité Covid. Alors on se rendait en combinaison dans les chambres pour assurer ce contact, se souvient Anaïs Rommel. On a aussi eu une augmentation des demandes de prise en charge psychologiques. Certains ont l'impression que leur temps qui leur reste à vivre a été d'un coup volé sans pouvoir le rattraper plus tard. Mais d'autres ont aussi montré une véritable empathie pour les plus jeunes ».

### DONNER DU SENS

Le tabou de la fin de vie est aussi soulevé lors des séances. La psychothérapeute explique : « On n'aborde pas ce sujet dans le quotidien alors que ça travaille. Quand des personnes sentent la fin

proche, les grandes questions sont surtout celles de l'après : « Comment je vais mourir et quel sera l'impact pour mes proches ? »

Alors que faire quand certaines angoisses ou parfois même juste des questionnements arrivent ? « Il ne faut pas hésiter à consulter quand on se pose des questions. Le psychologue n'apporte pas de réponses mais aide à gérer les émotions. On travaille beaucoup sur les ressources de nos patients : « Qu'est-ce que je peux mettre en place selon mes valeurs profondes qui font sens ? » » appuie-t-elle. Les enfants de personnes âgées, parfois séniors peuvent aussi se retrouver face à ces angoisses. Pour Sylvie, 65 ans qui s'occupe de sa mère de 93 ans, la fatigue se fait parfois ressentir. « Il y a une tension nerveuse qui se met en place, pour la personne très âgée mais aussi pour soi. Tu sais que tu viens derrière et tu comptes les années. La grosse question c'est l'angoisse du temps qui passe et ce qu'on en fait » confie-t-elle. La psychothérapeute développe : « Les enfants ont aussi ce sentiment de responsabilité et ça va parfois augmenter le stress et compliquer la capacité à s'adapter à la situation. Pour ceux qui sont aidants proches, ça peut devenir épuisant. Parce qu'ils prennent un rôle qui n'est pas celui auquel on pense en tant qu'enfant par rapport à ses parents. En parler peut bien souvent débloquer la situation » rassure Anaïs Rommel.

**MILLON**<sup>BELGIQUE</sup>  
Maison de ventes aux enchères

CONNAISSEZ-VOUS LA VALEUR  
de vos BIJOUX & OBJETS D'ART ?

**JOURNÉES D'ESTIMATIONS GRACIEUSES UNE FOIS PAR MOIS À**

SPA - WATERLOO - LUXEMBOURG - BRUXELLES (chaque lundi)  
et sur rendez-vous à votre domicile après un premier avis sur photo



Adjugé 4 600€



Adjugé 35 000€



Adjugé 7 500€



Adjugé 6 200€

BIJOUX - OR - TABLEAUX ANCIENS, MODERNES & CONTEMPORAINS - NUMISMATIQUE - MONTRES  
TIMBRES POSTE - ART D'ASIE - ART NOUVEAU - ART RUSSE - SCULPTURES - PEINTURE BELGE  
PEINTURE LUXEMBOURGEOISE - OBJETS D'ART - ARGENTERIE - ART DECO - DESSINS - BANDE DESSINÉE

**VENDEZ VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES**



#### CONTACT

Mélissa LAFONT  
02/218.00.18  
melissa@millon-belgique.com

#### MILLON BELGIQUE

Av. des Casernes, 39 b - 1040 Bruxelles  
info@millon-belgique.com  
(parking)

# L'amour n'a pas d'âge

Séparés, veufs, divorcés, les seniors sont aussi en quête du grand amour. Et pourquoi ne pas passer par une agence matrimoniale spécialisée pour trouver chaussure à son pied ? **SOPHIE LAGESSE**

**L**e coup de foudre peut frapper à tout âge. Et pourquoi les seniors n'auraient-ils pas eux aussi droit à revivre une grande histoire d'amour ou à simplement partager son quotidien avec un compagnon de route.

Si certains ont testé les applications de rencontres ou les sites, d'autres préfèrent se tourner vers des agences spécialisées. Ouverte depuis plus de dix ans, l'agence Atoutcoeurs a déjà permis à de nombreuses âmes sœurs de se rencontrer. Sabine Pasquier, responsable de cette entreprise, lève un coin du voile sur son métier.

## Quelles sont les motivations qui poussent les personnes à s'inscrire dans votre agence ?

Lorsqu'ils ont décidé de franchir le cap, ils se demandent souvent pourquoi ils ne l'ont pas fait plus tôt. L'agence permet à ces personnes de se sentir en pleine sécurité. C'est très important pour eux. Dans les autres méthodes de rencontre, nous n'avons souvent aucune sécurité, on se retrouve sur la place publique. Une agence de rencontres, c'est du sur-mesure, presque de la haute couture ! Chaque cas est traité avec ses spécificités et nous sommes aussi dans l'accompagnement. Nous sommes dans le domaine de l'humain, des émotions.

## Que recherchent-ils ?

Ils ne désirent pas tous un remariage, ils veulent parfois, à terme, pouvoir vivre ensemble. La majorité d'entre eux veut simplement pouvoir partager de belles choses, pouvoir aller à des conférences ensemble, faire des voyages, des restaurants ou avoir un dialogue avec quelqu'un qui leur devient de plus en plus proche.

Ils veulent souvent briser une solitude qui n'est absolument pas une fatalité.

## Les personnes qui entament cette démarche ont-elles déjà testé au préalable d'autres méthodes de rencontres telles que les sites ?

Oui, souvent. Je n'ai rien à dire sur ces sites ou applications qui ont le mérite d'exister mais ceux qui viennent vers nous n'y ont pas trouvé ce qu'ils cherchaient, ne se sont pas sentis en toute discrétion ou en sécurité.

## Quelle méthode utilisez-vous pour voir si il y a compatibilité entre les gens ?

Nous passons d'abord par un entretien personnel qui dure plus d'une heure et demi. Nous abordons leur vie passée, leurs exigences, leurs attentes. Nous avons souvent un ressenti par rapport aux personnes qui se retrouvent en face de nous et dès ce moment-là, nous avons déjà quelques idées de profils en tête car nous connaissons toutes les personnes inscrites. En fonction de cet entretien, on se dit souvent « tiens, je verrais bien cette personne avec celle-là ».

## Arrivez-vous à dégager un taux de réussite ?

Beaucoup de personnes nous posent la question mais c'est quasi impossible d'y répondre. Je vais vous dire pourquoi, il n'y a pas de secret ! Certaines personnes vont être en couple pendant 3 mois, certaines pendant 6 mois, d'autres plus longtemps. Parfois, il y a un souci, comme cela peut arriver dans n'importe quel couple ! Ces personnes nous demandent alors de rencontrer un autre profil. Nous avons de nouveaux entrants donc c'est compliqué de traduire cela en chiffre. Ce qui nous



intéresse nous c'est vraiment le taux de réussite personnelle de la personne que l'on a en face de soi. Notre dialogue avec un membre ou une membre n'est jamais le même.

## Avez-vous déjà eu des personnes qui ont eu un véritable coup de foudre ?

Oui, nous avons été témoins de belles histoires. J'ai eu en face de moi une femme qui approchait de la soixantaine et qui avait malheureusement connu un problème de santé. Elle s'en remettait à nous pour trouver quelqu'un. Cette femme dégageait une telle sensibilité. Elle a eu une rencontre et depuis, cela fait deux ans qu'elle vit une belle histoire. Nous prenons contact avec eux de temps en temps et ils disent que c'est la plus belle chose qui leur soit arrivée.



**solumob**  
volontaires asbl

**Votre mobilité, notre bonheur.**

## Nous recherchons des chauffeurs-accompagnateurs.

Nous sommes une équipe motivée de chauffeurs volontaires de la Région de Bruxelles-Capitale et de la Région Wallonne. Nous accompagnons des personnes ayant des problèmes de mobilité.

Vous êtes disponible minimum une demi-journée par semaine ?  
Vous avez votre propre véhicule ? Vous aimez le contact avec les gens ?

Envie de faire de nouvelles rencontres tout en ayant un impact positif sur la société, Rejoignez-nous

**Vous avez des questions ?**

**N'hésitez pas à prendre contact :**

**[volontaire@solumobvolontaires.be](mailto:volontaire@solumobvolontaires.be)**



**Jacques,**  
chauffeur depuis 2 ans

*On discute beaucoup, il y a une bonne ambiance... J'aide à mon niveau en espérant faire boules de neige. J'ai eu le plaisir de faire de belles rencontres et j'ai pu tisser un lien avec plusieurs personnes.*

### Ce que nous proposons ...

- Un défraiement kilométrique
- Une assurance
- Une formation adaptée
- Des activités regroupant l'ensemble des volontaires
- Une organisation et un cadre défini pour effectuer le volontariat sans stress, dans une ambiance agréable et conviviale
- Une équipe orientée vers l'autre

Nous sommes toujours à l'écoute de nos volontaires dans le but de leur apporter ce qu'ils recherchent au sein de l'association.

[info@solumobvolontaires.be](mailto:info@solumobvolontaires.be) [www.solumobvolontaires.be](http://www.solumobvolontaires.be)  
Besoin d'un transport ? 0493/40.74.20

avec le soutien de :



# Nouveautés en vue pour **la fiscalité des successions** en Wallonie

**Le gouvernement wallon a approuvé en première lecture un décret contenant des dispositions fiscales en matière de droits de succession. Quelles sont les principales mesures prévues ?**

## **Donation non enregistrée : allongement du délai de trois à cinq ans**

Il est possible de réaliser une **donation de biens meubles** sans que celle-ci soit enregistrée (donation de liquidités, œuvre d'art, bijoux, etc.). Actuellement, si le donateur survit trois ans, aucun droit de succession n'est dû sur les biens donnés. Procéder ainsi permet alors d'économiser tant les droits de donations, qui varient de 3% à 7% en fonction de la Région compétente et du lien de parenté entre le donateur et le donataire, mais aussi les droits de succession.

Le projet de décret entend allonger ce délai de trois ans à cinq ans de telle sorte que le donateur devra survivre cinq ans afin d'éviter les droits de succession sur les biens donnés. Le but de la Région wallonne étant alors d'encourager l'enregistrement des donations mobilières.

Selon nos informations, le délai de cinq ans s'appliquera à toutes les donations pour lesquelles l'actuel délai de trois ans n'est pas encore acquis au 1er janvier 2022. Concrètement, l'allongement du délai vise donc toutes les donations qui ont été réalisées depuis le 1er janvier 2019 et qui n'ont pas fait l'objet d'un enregistrement.

Notons que les **donations immobilières** doivent quant à elles obligatoirement faire l'objet d'un acte notarié. Elles sont donc toujours enregistrées.

Le décret wallon entend imposer en droits de succession deux mécanismes :

### • **Les cessions post-mortem**

Prenons le cas d'une configuration d'assurance-vie dans laquelle deux époux mariés sous le régime de la communauté de biens sont preneurs et assurés d'une même police d'assurance-vie et par laquelle le capital décès est versé à leur enfant commun, bénéficiaire du contrat, au dernier décès des assurés. Ces contrats prévoient généralement une cession post mortem des droits du contrat, de telle sorte qu'en cas de décès d'un des deux conjoints, le conjoint survivant peut continuer à exercer la totalité des droits du contrat (droit de racheter ou de liquider le contrat, droit de modifier le bénéficiaire, etc.).

L'avant-projet de décret entend imposer en droits de succession ce nouveau type de configuration avec cession post mortem sur la moitié de la valeur du contrat. La taxation en droits de succession n'interviendra cependant qu'en cas de rachat ou de liquidation du contrat par le conjoint survivant ou encore lorsque le deuxième conjoint vient à décéder et que le versement des liquidités est effectué au bénéfice des enfants. Notons cependant qu'en fonction de la situation des époux, il existe d'autres structures d'assurances-vie permettant d'éviter le paiement de droits de succession. Il s'agit, par exemple, de la rédaction d'une clause d'accroissement pour les conjoints mariés sous le régime de la séparation de biens. Ou encore pour les époux mariés sous le régime de la communauté, il est possible d'avantager directement les enfants tout en gardant un certain contrôle sur les sommes données.

### • **Donation des droits du contrat**

Il est possible pour un parent qui a souscrit une assurance-vie de réaliser une donation des droits du contrat, et ce afin d'éviter le paiement de droits de succession sur ce contrat d'assurance-vie.

Le nouveau décret prévoit qu'en cas de donation enregistrée du contrat (avec un paiement effectif de l'impôt de donation), l'impôt de succession sera dû sur la différence entre la valeur du contrat soumise aux droits de donation et la valeur du contrat au jour du décès. Par conséquent, si le contrat d'assurance-vie prend de la valeur entre le jour de l'enregistrement de la donation et le jour du décès du parent donateur, des droits de succession seront dus sur la plus-value.

Ces différentes nouvelles mesures devraient entrer en vigueur au 1er janvier 2022. Il ne s'agit cependant à l'heure actuelle que d'un avant-projet de décret qui n'a pas encore fait l'objet d'un vote au Parlement wallon.

**THOMAS ROELANDS**  
Juriste & fiscaliste chez Pareto SA.



Rien n'égale le son  
de Paradise.



Avec la qualité sonore inégalée de Phonak Paradise, découvrez les merveilles du son.  
Un son naturel net – compréhension claire de la parole – suppression de bruit personnalisée.



Prenez soin de votre aide auditive avec **Phonak Charge and Care**

Le chargeur Phonak Charge and Care sèche les aides auditives avec un flux d'air ventilé actif et entretient les aides auditives par lumière UV. Facile et rapide à utiliser – Entretenez et chargez votre aide auditive en même temps. Trouvez un audioprothésiste près de chez vous sur [www.phonak.be](http://www.phonak.be).

Une marque Sonova

**PHONAK**  
life is on

# Votre baignoire remplacée en douche



**En 2 jours**  
**Qualité allemande**  
**Dès 3399 € tout compris**

*Découvrez nos solutions innovantes pour rénover la salle de bain sur [www.hyseco.be](http://www.hyseco.be) ou au **02 633 57 26***

Installation de porte dans la baignoire existante



**Dès 2099 € tout compris**

Remplacement de baignoire sans dégâts



**1599 € tout compris**

  
**HYSECO**

La solution pour rénover  
et adapter la salle de bain  
et pour la mobilité



Showroom  
Lun - Ven: 10h-17h  
**SUR RENDEZ-VOUS**  
Rue Baron Lambert 21  
1040 Etterbeek



02/633.57.26



info@hyseco.be



www.hyseco.be